



Photo: Nathalie St-Pierre



SENTINELLES DE LA FORÊT

L'ÉTUDE DES INSECTES QUI GROUILLENT DANS LE SOL DES FORÊTS BORÉALES FOURNIT DES INDICATIONS PRÉCIEUSES POUR AMÉLIORER LA GESTION FORESTIÈRE.

Marie-Claude **Bourdon**

«Regardez!» m'enjoint le chercheur en désignant le microscope. Dans l'œil de l'instrument, un magnifique bijou aux reflets verts émeraude et aux formes ciselées étincelle sous mes yeux. Je m'exclame. Satisfait, Timothy Work change la plaque qu'il a déposée sous l'instrument et me fait signe de regarder à nouveau. Cette fois, le coléoptère qu'il me fait admirer semble coulé dans l'or massif. Alors que je m'extasie, il retire la

plaque et range l'insecte dans son casier, parmi les dizaines de spécimens semblables qui reposent dans son laboratoire et que ses étudiants devront patiemment identifier.

«Incroyable, non? Dans les casiers, on dirait de petits insectes bruns tous pareils!» me lance-t-il sur un ton enthousiaste. Depuis des années, Tim Work se passionne pour le monde des insectes. D'origine américaine, ce professeur du Département des sciences biologiques a fait une maîtrise (à

l'Université d'État du Michigan) et un doctorat (à l'Université d'État de l'Oregon) en entomologie forestière. À l'UQAM depuis 2004, il a mis sur pied un Laboratoire d'écologie des insectes à la fine pointe de la technologie grâce à plusieurs fonds de recherche, dont la Fondation canadienne pour l'innovation, le Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT) et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) du Canada. suite en P02 ►

UNE BONNE SESSION

P03



RÉVOLUTION TRANQUILLE : 50 ANS

P04



UNE EXPÉRIENCE AMÉRICAINNE

P07



UNE SCIENCE À CONSTRUIRE

P20



BIODIVERSITÉ DANS LA FORÊT

«Mon programme de recherche porte sur la biodiversité des insectes de la forêt boréale, explique-t-il. Je tente de comprendre comment on peut utiliser la réaction des insectes aux changements dans leur environnement pour améliorer nos pratiques de gestion forestière selon les principes du développement durable.»



Photo: Nathalie St-Pierre

Chercheur associé à la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable, Tim Work travaille en collaboration avec l'industrie forestière. Ainsi, l'un de ses projets vise à évaluer les effets de la coupe des arbres sur la biodiversité des insectes vivant dans les débris ligneux qui s'accumulent sur le sol des forêts. «Il existe plus de 1 000 espèces d'insectes – plusieurs groupes de coléoptères, des araignées, etc. – qui vivent dans la litière des arbres», affirme le chercheur.

Par opposition à la coupe à blanc, la coupe partielle permet-elle de préserver la biodiversité? Si on coupe des arbres, combien faut-il en laisser pour maintenir les popula-

tions d'insectes? «Pour le savoir, on compare les espèces que l'on retrouve dans une forêt à l'état naturel avec celles qui peuvent être observées sur un terrain coupé à blanc, dans un jeune peuplement, un peuplement mature après un feu ou après une épidémie de parasites», explique Tim Work.

Le chercheur s'intéresse également à la relation entre biodiversité et fonctions écosystémiques. «Par exemple, beaucoup d'espèces d'in-

«IL EST IMPOSSIBLE DE PRÉVOIR TOUS LES EFFETS À LONG TERME DE LA PERTE DE BIODIVERSITÉ, MAIS PLUS ON COMPREND LES RELATIONS ENTRE LE MILIEU ET LES DIFFÉRENTES ESPÈCES QUI L'HABITENT, PLUS LA CONSERVATION PARAÎT IMPORTANTE.»

– Timothy Work, professeur au
Département des sciences biologiques

sectes vivant dans le bois mort jouent un rôle important dans le processus de décomposition des débris ligneux, souligne le biologiste. Entre autres, les insectes interagissent avec les champignons décomposeurs, dont ils facilitent la dissémination.»

RÉCOLTER LA BIOMASSE?

Dans le milieu forestier, on songe de plus en plus à récolter la biomasse qui demeure sur le sol après la coupe afin de la transformer en bioénergie. Mais est-ce une si bonne idée? «Les petites branches, les débris et le bois mort constituent une banque de ressources pour le sol, observe le chercheur. Ce sont

des nutriments importants pour la régénération de la forêt.» Encore une fois, ses travaux visent à établir un seuil de ramassage au-delà duquel la biodiversité des insectes qui vivent dans le couvert forestier est affectée.

«La Scandinavie est souvent citée comme un modèle en matière d'exploitation forestière, remarque le chercheur. Mais après des siècles de culture intensive, des milliers d'espèces d'insectes, de champignons et d'oiseaux ont disparu de la forêt scandinave. Il est impossible de prévoir tous les effets à long terme de la perte de biodiversité, mais plus on comprend les relations entre le milieu et les différentes espèces qui l'habitent, plus la conservation paraît importante.»

ÉCOLOGIE URBAINE

Timothy Work, dont les travaux portent principalement sur l'aménagement forestier en Abitibi-Témiscamingue et en Mauricie, s'intéresse également à l'écologie urbaine. Avec son collègue Daniel Shaw, du Département des sciences biologiques, il compte d'ailleurs se pencher sur un petit insecte ravageur, l'agrite du frêne, qui a déjà causé des dommages sérieux dans les forêts urbaines de Windsor et de Detroit. Cet insecte, qui s'attaque principalement aux frênes, a déjà été observé à Toronto et ce n'est qu'une question de temps avant qu'il n'atteigne Montréal. Or, un quart des arbres de Montréal sont des frênes. «Notre projet, encore à une étape préliminaire, a pour but de déterminer comment on peut créer un paysage urbain qui permettrait aux arbres de mieux résister à ce type d'épidémie», confie le chercheur. ■

L'effet de vos dons

Bourse Robert Sheitoyan en développement durable et responsabilité sociale



« Merci à Robert Sheitoyan pour la Bourse en responsabilité sociale et développement durable. La Fondation de l'UQAM offre un soutien financier de même qu'une reconnaissance qui changent la vie ! »

Félix Gravel (B.A.A. urbanisme – formation internationale 99)
Finissant à la maîtrise en études urbaines, ESG UQAM

UNE BONNE SESSION D'AUTOMNE

EN VUE DE LA RENCONTRE DES PARTENAIRES EN ÉDUCATION, LE 6 DÉCEMBRE, LE RECTEUR CLAUDE CORBO COMPTE DÉFENDRE LE PRINCIPE D'ACCESSIBILITÉ À L'UNIVERSITÉ.

Marie-Claude Bourdon

«C'est un très grand soulagement d'avoir réglé cette situation», déclare le recteur d'entrée de jeu à l'évocation du dossier de l'Îlot Voyageur. Comme le gouvernement en a fait l'annonce récemment, l'UQAM est désormais totalement libérée, financièrement et juridiquement, de ce boulet qu'elle traînait depuis la crise immobilière. «L'UQAM clôt un chapitre difficile de son histoire, ce qui va lui permettre de s'occuper de son avenir», ajoute Claude Corbo, réitérant sa reconnaissance, en tant que porte-parole de l'université, à l'endroit du gouvernement.

L'annonce concernant la mise en œuvre de la restructuration de l'Îlot Voyageur constitue une très bonne nouvelle non seulement pour l'UQAM, mais aussi pour le quartier et pour la Ville de Montréal, souligne le recteur. «C'est un quartier culturellement très riche, avec l'UQAM, la Grande Bibliothèque, les Archives nationales, la Cinéma-thèque, l'Institut national de l'image et du son. Cela vaut la peine de le mettre en valeur.»

L'UQAM, qui a toujours des besoins immobiliers, pourrait-elle occuper des espaces au sein du nouveau complexe qui remplacera le projet de l'Îlot Voyageur? «Nous sommes en train de préparer notre Plan directeur immobilier et nous devons, dans le cadre de cet exer-



Claude Corbo.
Photo: Nathalie St-Pierre

cice, déterminer quels seront nos besoins d'espace dans les prochaines années, répond le recteur. Tant que cet exercice n'est pas terminé, la question est prématurée.»

UN EXERCICE COMPLEXE

Et l'exercice n'est pas simple, insiste Claude Corbo, car il faut prendre en compte de multiples variables. D'abord, il faut prévoir la croissance du corps professoral. En effet, 145 nouveaux postes de professeurs s'ajouteront d'ici 2014 au plan d'effectifs. Or, comme on ne connaît pas le fin détail de la répartition de ces nouveaux postes, il faut prévoir des ajouts d'espaces ici et là, sans savoir précisément dans quel département chaque nouveau professeur se retrouvera. Les paramètres de l'équation doivent aussi inclure les objectifs de l'UQAM

concernant l'accroissement de l'effectif étudiant (notamment les 700 nouveaux étudiants de maîtrise et de doctorat qu'on souhaite recruter dans le cadre du Plan stratégique et du Plan de retour à l'équilibre budgétaire), ainsi que l'évolution des fonds de recherche (pour les besoins en espaces de laboratoire, par exemple) et les normes du ministère de l'Éducation, qui génèrent leurs propres contraintes d'espace.

«Dans un Plan directeur immobilier, il faut aussi tenir compte de dimensions qualitatives, observe le recteur. Par exemple, il faut tenter de faire en sorte que les unités d'un même secteur, qu'elles soient académiques ou administratives, soient proches les unes des autres. Il faut aussi concilier les désirs exprimés par les différentes unités et s'assurer d'avoir des espaces plus conviviaux pour nos étudiants. Ce sont tous ces enjeux, à la fois quantitatifs et qualitatifs, qui rendent la chose complexe.»

SIGA3 : UNE IMPLANTATION RÉUSSIE

Si le règlement définitif du dossier de l'Îlot Voyageur a été une bonne nouvelle pour l'UQAM cet automne, le recteur se félicite également de l'aboutissement du projet de refonte des systèmes de gestion administrative. Depuis l'implantation de SIGA3, en octobre, «deux paies ont déjà été émises sans pro-

blème. C'est un très bon signe», note le recteur.

La complexité de ce type de système est telle qu'il faudra encore des mois pour en maîtriser toutes les applications, acquérir l'expertise nécessaire à son entretien et pour que les utilisateurs se l'approprient. «Mais quand on regarde les dépassements de coûts et d'échéancier qu'ont connus plusieurs organismes publics engagés dans le renouvellement de leurs systèmes de gestion administrative, on constate que l'UQAM a géré ce dossier d'une façon très serrée.»

L'AVENIR DES UNIVERSITÉS

Le 6 décembre prochain, Claude Corbo participera à la deuxième rencontre des partenaires en éducation conviée par la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, qui portera cette fois-ci sur l'avenir des universités et leur contribution au développement du Québec. Comme on le sait, les universités québécoises accusent un retard de financement important par rapport aux autres établissements universitaires du pays. Or, «on ne peut pas maintenir indéfiniment un tel écart entre les universités québécoises et canadiennes et demander en même temps aux universités québécoises d'être aussi performantes que les universités canadiennes», dit Claude Corbo.

suite en P12 ►

OQAM

Optique
du Québec À Montréal

Vos opticiennes
aux portes
de l'université

www.oqam.com

375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

RÉVOLUTION TRANQUILLE : QUEL HÉRITAGE ?

LE PROCÈS QUE CERTAINS INTENTENT AUJOURD'HUI À LA RÉVOLUTION TRANQUILLE EST INJUSTE, AFFIRME LE SOCIOLOGUE JACQUES BEAUCHEMIN.



Le métro de Montréal, un des grands chantiers de la Révolution tranquille : inauguration en 1966 de la station de métro Berri-de-Montigny, rebaptisée Berri-UQAM. | Photo: Centre d'archives de Montréal

Claude **Gauvreau**

Il y a 50 ans débutait la Révolution tranquille. Notre perception du Québec d'aujourd'hui dépend en bonne partie de la façon dont on définit cette période et du bilan que l'on en fait, questions qui suscitent le débat. Si certains défendent le modèle québécois issu de la Révolution tranquille, d'autres, qui prônent le désengagement de l'État, la privatisation de services publics et le tout au marché, le remettent en question.

Selon Jacques Beauchemin, professeur au Département de sociologie, il est sain de faire l'examen critique de la Révolution tranquille pour éviter de se vautrer dans l'autosatisfaction. Mais le procès que certains lui intentent aujourd'hui est injuste, affirme celui qui a participé à la série de grandes conférences publiques, *La Révolution tranquille, 50 ans d'héritages*, présentée jusqu'en décembre par l'UQAM et par Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

La dynamique fondamentale de la Révolution tranquille était émancipatrice parce que porteuse d'un projet de démocratisation et de justice sociale, rappelle le professeur.

«Si la Conquête et l'échec des Rébellions ont été des moments fondateurs dans l'histoire du Québec, la Révolution tranquille a représenté un moment de refondation en raison des mutations profondes qui se sont produites sur les plans économique, politique, social, culturel et identitaire. Le Québec dans lequel nous vivons aujourd'hui, c'est le Québec qui s'est réinventé en 1960.»

MODERNE MAIS CONSERVATRICE

Comme d'autres intellectuels québécois, Jacques Beauchemin ne croit pas que la Révolution tranquille ait permis l'avènement de la modernité au Québec. «La société québécoise de 1960 était déjà une société pleinement moderne, industrialisée et urbanisée, mais conservatrice. La Révolution tranquille permettra de rompre avec ce conservatisme.» Entre 1960 et 1966, rappelle-t-il, les Québécois transforment l'État en un levier de développement économique et social et lancent un train de réformes pour répondre aux nouveaux besoins du Québec : création du ministère de l'Éducation, de l'assurance-hospitalisation et de la Caisse de dépôt et de placement,

nationalisation complète de l'électricité et développement d'une culture ouverte sur le monde que symbolise l'exposition universelle de 1967.

Certes, reconnaît le sociologue, comme tout grand projet de société, la Révolution tranquille a produit des effets pervers – coûts astronomiques du système de santé, polyvalentes surpeuplées, dette publique élevée –, mais «c'est tout de même grâce à elle si davantage de fils et de filles de travailleurs fréquentent aujourd'hui l'université, si nos vieux jours sont moins angoissants, si nous sommes mieux soignés que ne l'ont été nos parents et nos grands-parents et si notre niveau de vie s'est amélioré depuis 50 ans. Elle a enfin permis de bâtir un État garant à la fois du bien commun et de la pérennité de notre collectivité. À partir de la Révolution tranquille, la majorité des citoyens ne se définissent plus comme des Canadiens français, mais comme des Québécois habitant un territoire national.»

SE RÉCONCILIER AVEC LE PASSÉ

En même temps qu'elle a sonné l'heure de la libération, la Révo-

lution tranquille a aussi entraîné le rejet en bloc du passé canadien-français. Jacques Beauchemin estime pour sa part qu'il est nécessaire de se réconcilier avec certains aspects de ce passé. «Cela ne signifie pas qu'il faille retourner à la messe ou admirer le cardinal Ouellet. Cependant, nous devons reconnaître que notre stratégie de survivance depuis la Conquête s'est appuyée en grande partie sur l'Église catholique, qui a constitué une sorte de bouclier nous protégeant des forces d'assimilation.»

Si l'ancien monde canadien-français est synonyme de défaites et de noirceur, si l'héritage de la Révolution tranquille est principalement négatif, comme certains le prétendent, de quel passé pouvons-nous nous réclamer ? demande le chercheur. «Pourquoi cet étrange divorce d'avec soi-même ? On ne construit pas l'avenir d'une société sur l'oubli ou le rejet du passé.»

DE NOUVEAUX ENJEUX

Selon Jacques Beauchemin, de nouveaux enjeux confrontent actuellement le Québec : la mondialisation, le déclin démographique, le développement durable et, surtout, l'aménagement du pluralisme. Quel doit être le rapport de la majorité francophone aux minorités ? Jusqu'à quel point sa volonté d'affirmation est-elle légitime ? «Plus personne ne scande le slogan *Le Québec aux Québécois*, si populaire dans les années 60 et 70, car la définition de ce qu'est un Québécois est devenue problématique», observe le professeur.

Le Québec d'aujourd'hui forme une société essoufflée, en manque d'utopies, affirme Jacques Beauchemin. «C'est une société relativement bloquée, un peu comme l'était la société canadienne-française en 1960. La souveraineté du Québec pourrait incarner une nouvelle refondation de la société québécoise, mais encore faut-il savoir au nom de quels idéaux on veut construire un nouveau pays.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

On la voit partout : lancements, conférences, festivals, vernissages, etc. Et pas seulement à l'UQAM ! Elle est bénévole pour le Festival du Monde Arabe, le Festival Séfarad, Festivalissimo et Vues d'Afrique, en plus d'être membre des conseils d'administration des Amis du boulevard Saint-Laurent et du Centre d'études juives contemporaines. En août dernier, elle a remporté le Trophée Groupe Atlas médias 2010, qui soulignait son engagement bénévole pour la communauté marocaine établie au Canada et sa contribution au rapprochement entre les différentes communautés culturelles et confessionnelles.

«Tous mes engagements ont un lien avec l'université, car il y a des diplômés de l'UQAM partout!», affirme avec son entrain habituel Gilda Elmaleh, responsable des relations avec les diplômés au Bureau des diplômés.

Celle que plusieurs appellent affectueusement Madame «diplômés» s'emploie sans relâche à dénicher les diplômés de l'UQAM qui s'illustrent dans différents domaines afin de souligner leurs bons coups, notamment dans le bulletin électronique *Inter-Express*, dont elle est rédactrice adjointe.

COUP DE CŒUR

Son parcours explique son inclination pour le rapprochement entre les peuples. «Je suis l'ONU en moi-même», dit en riant Gilda Elmaleh, qui se définit comme une Québécoise d'adoption d'origines diverses. Née au Maroc, elle a des origines portugaises, juives et anglaises (son père est né à Gibraltar, territoire britannique

MADAME «DIPLOMÉS»

GILDA ELMALEH EST RECONNUE POUR SON ENGAGEMENT, QUI VA BIEN AU-DELÀ DE SON TRAVAIL AUPRÈS DES DIPLOMÉS DE L'UQAM.



Photo: Nathalie St-Pierre

d'outre-mer). Sa famille déménage à Troyes, petite ville située dans l'est de la France, alors qu'elle est âgée de 13 ans. Cinq ans plus tard, Gilda Elmaleh débute une série de pérégrinations qui la mèneront à Nice, en Corse et à Montpellier, où

elle étudie puis exerce le métier de secrétaire. «C'est un métier sous-estimé qui m'a donné beaucoup de satisfaction et m'a permis d'être autonome et indépendante partout», note-t-elle.

Elle entrevoit brièvement le

Québec en 1977, alors qu'elle y séjourne trois semaines pour assister au mariage de son frère. «C'était après la victoire du parti Québécois, il y avait une effervescence qui m'a immédiatement séduite, se rappelle-t-elle. J'ai eu un coup de cœur pour le Québec et je me suis fixé comme objectif d'y revenir afin de m'y établir.»

Un an plus tard, son projet se concrétise et elle s'installe à Québec, où elle s'implique rapidement dans des organismes et des associations à vocation interculturelle. Elle participe, entre autres, aux festivités du 375^e anniversaire de la Ville de Québec, où elle remporte un prix pour son implication dans une pièce de théâtre sur l'arrivée des immigrants au Québec.

MONTRÉAL ET L'UQAM, NOUVEAU DÉPART

Des moments plus difficiles surviennent au tournant de la quarantaine. «Je n'avais plus rien et j'avais prévu retourner en France. Mais une amie m'a hébergée à Montréal et ce fut ma planche de salut», raconte-t-elle.

Amoureuse de Montréal – «cette ville est un rêve interculturel», s'exclame-t-elle – Gilda Elmaleh obtient en 1989 un emploi de secrétaire au centre socioculturel de l'UQAM. Après un passage à la Famille de l'éducation, elle obtient un poste permanent en 1993 au Bureau des diplômés. La question qui tue : est-elle diplômée de l'UQAM ? «Non, je ne le suis pas, mais ce n'est pas exclu que je le sois un jour», conclut-elle en riant. ■

SUR LE WEB ●
www.diplomes.uqam.ca ●

PARRAINAGE DU TEMPS DES FÊTES

C'est avec une immense fierté que Gilda Elmaleh parle des étudiants internationaux de l'UQAM. «Je trouve important que l'UQAM reconnaisse à leur juste valeur ses diplômés partis de chez eux pour venir étudier ici. Certains réussissent à se dénicher un emploi ici après leurs études, tandis que d'autres retournent dans leur pays ou partent vers d'autres horizons, mais ce sont tous de fiers ambassadeurs de l'UQAM.»

C'est pour eux que le Bureau des diplômés a créé le projet de parrainage du temps des Fêtes il y a quelques années. Ce projet a

obtenu la médaille d'or du Conseil canadien pour l'avancement en éducation, en 2009, dans la catégorie «Meilleure idée nouvelle : la créativité à petit budget.»

L'an dernier, 16 étudiants internationaux ont passé Noël dans une famille québécoise, une expérience enrichissante pour tous. «Nous poursuivons cette expérience cette année et tous les membres de la communauté universitaire sont invités à accueillir un étudiant, précise Gilda Elmaleh. Mon souhait le plus cher serait que ce projet soit adopté par d'autres universités et par des entreprises.»



NOUVELLES DE LA FONDATION

LANCEMENT D'UNE CHAIRE SUR LE CONTRÔLE DE LA CROISSANCE DES ARBRES



De gauche à droite : Caroline Roger, directrice du Bureau de transfert de technologie de l'UQAM, Sébastien Léonard, président, ZéroCO2, Pamela Moss, directrice des programmes de partenariat de recherche au CRSNG, Diane Veilleux, directrice générale de la Fondation de l'UQAM, Christian Messier, titulaire de la Chaire, Brigitte Bigué, coordonnatrice en chef du Réseau ligniculture Québec à l'Université Laval, Jean Voyer, chef, Gestion de la végétation, Hydro-Québec Distribution, Yves Mauffette, vice-recteur à la Recherche et à la création de l'UQAM, Bruno Paquet, responsable des parcs et Johanne Fradette, trésorière, Fonds de recherche sur l'arbre du Québec, Ville de Montréal. | Photo: Nathalie St-Pierre

L'UQAM inaugurerait, le 9 novembre dernier, la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Hydro-Québec sur le contrôle de la croissance des arbres. Son titulaire, Christian Messier, du Département des sciences biologiques, est un spécialiste de l'écologie forestière et récipiendaire du prix ACFAS - Michel Jurdant 2010 dédié à l'écologie.

Dotée d'un fonds initial de 1,4 million \$, la Chaire a été créée grâce à des contributions du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et d'Hydro-Québec, ainsi qu'au soutien de plusieurs autres partenaires: ZÉROCO2, dont le p.-d.g. est le diplômé **Sébastien Léonard** (B.A. design de l'environnement, 1998; M.B.A., 1999), la Ville de Québec, le Réseau ligniculture Québec et le Fonds de recherche Arbre-Québec.

La mission de la Chaire sera d'accroître la compréhension de la dynamique de la croissance des arbres et de favoriser leur cohabitation avec les infrastructures d'Hydro-Québec, ainsi qu'avec les réseaux de télécommunication, de distribution d'eau et d'énergie des villes.

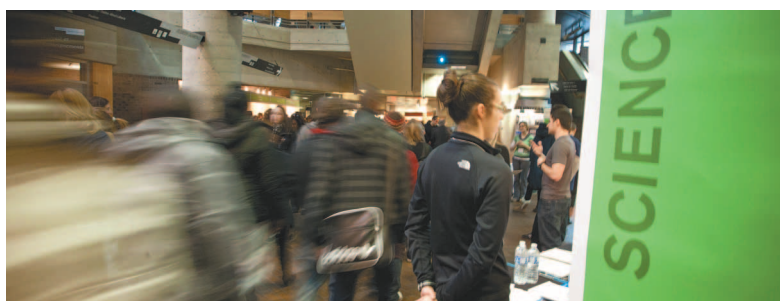
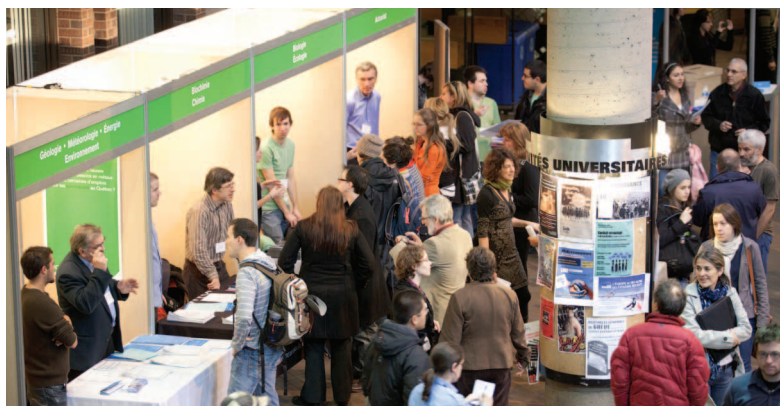
Hydro-Québec, qui exploite un réseau de distribution de plus de 110 000 km, dont près de 100 000 km de lignes aériennes, est très heureuse de participer aux travaux de cette Chaire. «Afin d'assurer un service d'électricité fiable, ainsi que la sécurité de la population et de nos employés, nous souhaitons la meilleure cohabitation possible entre le réseau électrique et la végétation environnante. Les travaux de cette chaire permettront d'une part de mieux comprendre les impacts de nos interventions sur la végétation et, d'autre part, d'approfondir nos connaissances sur la croissance des arbres. Tout cela afin d'améliorer les interventions sur la végétation tout en préservant notre réseau des risques liés à la présence d'arbres près des lignes électriques», souligne Jean Voyer, chef Gestion de la végétation à la direction Gestion de l'actif d'Hydro-Québec Distribution.

À LA DÉFENSE DES ARBRES

Le titulaire de la Chaire, Christian Messier, est cofondateur, avec le professeur Pierre Drapeau, également du Département des sciences biologiques, du Centre d'étude de la forêt (CEF). «L'un des axes prioritaires de la Chaire sera d'étudier la croissance et la sauvegarde des arbres en milieu urbain, souligne le titulaire. En raison notamment des changements climatiques et de la densité de certains quartiers de la métropole, on désire également accroître les espaces verts et planter davantage d'arbres pour réduire la chaleur et obtenir une meilleure qualité de l'air dans les régions urbaines». ■

Collaboration spéciale : Linda Mongeau

JOURNÉE PORTES OUVERTES À L'UQAM : UN SUCCÈS!



Photos: Jean-François Hamelin

La journée Portes ouvertes de l'UQAM, qui avait lieu le 13 novembre dernier au Campus central et au Complexe des sciences Pierre-Dansereau, a été un franc succès. Finissantes et finissants du collégial, nouveaux arrivants, personnes en quête de réorientation de carrière, élèves du secondaire accompagnés de leurs parents, étudiantes et étudiants d'autres universités songeant à poursuivre des études de 1^{er}, 2^e ou de 3^e cycle sont venus de partout au Québec afin de visiter les installations de l'UQAM.

«L'affluence a été constante durant toute la journée et les commentaires des visiteurs étaient enthousiastes. La qualité de l'accueil ainsi que l'ambiance dynamique qui régnait sur les lieux ont été soulignées par de nombreux participants», note Julie Frenette, l'agente de recrutement responsable de cette journée.

Les visiteurs ont eu l'occasion d'échanger avec des représentants des différentes facultés/écoles à propos des programmes d'études aux trois cycles. Plusieurs centaines de personnes ont également profité des visites guidées et des diverses conférences au programme. «La conférence portant sur le choix d'un programme et celle portant sur les programmes d'échanges, entre autres, ont attiré plusieurs participants», souligne Mme Frenette.

Une autre journée Portes ouvertes aura lieu à l'UQAM le mardi 1^{er} février 2011, de 12 h à 19 h, à l'intention de toutes les personnes intéressées par les activités d'enseignement, de recherche et de création de l'Université. Les Portes ouvertes sont une initiative du Bureau du recrutement et sont organisées avec la collaboration de divers services et unités facultaires de l'UQAM. ■



Photo: istockphoto.com

UNE EXPÉRIENCE AMÉRICAINE

LE CANDIDAT À LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION MARC-ANTOINE BROUILLETTE A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ PAR LE WASHINGTON CENTER POUR UN STAGE DANS LA CAPITALE AMÉRICAINE.

Pierre-Etienne **Caza**

Au printemps dernier, la nouvelle de l'heure sur la planète fut pendant quelques jours le raid israélien contre la flottille humanitaire pro-palestinienne en route vers Gaza. L'étudiant Marc-Antoine Brouillette ne l'oubliera pas de sitôt, car il travaillait au sein de la division du Moyen-Orient de la salle de nouvelles de Voice of America, un organisme basé à Washington qui radiodiffuse et produit des contenus d'actualités pour le Web en 44 langues, rejoignant chaque semaine 125 millions de personnes.

C'est au cours d'une réunion d'information donnée à l'UQAM par le ministère des Relations internationales du Québec (MRI) que Marc-Antoine Brouillette avait entendu parler des stages offerts par le Washington Center, un organisme à but non lucratif qui propose à certains étudiants l'occasion de travailler et d'étudier dans la capitale américaine. «Le MRI évalue la pertinence de notre projet de stage dans le cadre de nos études», explique l'étudiant à la maîtrise en communication, qui a été l'un des quatre étudiants universitaires sélectionnés cette année par le Washington Center.

Du 26 mai au 7 août dernier, le jeune chercheur a intégré la salle de nouvelles anglophones de Voice of America (VOA), division du Moyen-Orient. «Je faisais partie d'une équipe d'une quinzaine de rédacteurs, qui alimentent la section Moyen-Orient du site Web en contenu d'actualités», explique-t-il.

LA RÉALITÉ SUR LE TERRAIN

Le mandat officiel de Marc-Antoine Brouillette durant son stage était d'élaborer une stratégie de communication utilisant les médias sociaux. «J'ai proposé de créer un blogue portant sur des nouvelles un peu plus pointues au Moyen-Orient, afin de favoriser une meilleure

interaction entre les lecteurs et les rédacteurs de VOA, explique-t-il. J'ai également suggéré de mettre en place un module de commentaires et aussi un concours de journalisme pour les étudiants universitaires du Moyen-Orient afin d'alimenter le site en sujets pertinents.»

Parti avec la volonté de partager sa vision des médias sociaux, le jeune chercheur s'est toutefois heurté aux contraintes du terrain. «Voice of America est un organisme financé par le gouvernement fédéral, c'est donc la voix officielle du gouvernement, explique-t-il. Les journalistes sont intègres et pratiquent leur métier avec professionnalisme, mais l'idée de laisser les internautes commenter l'actualité



Photo: Nathalie St-Pierre

«CHAQUE JOUR, JE DEVAIS MONTRER PATTE BLANCHE, PASSER DANS UN DÉTECTEUR DE MÉTAL, OUVRIR MON ORDINATEUR ET SURTOUT NE PAS AVOIR OUBLIÉ MA CARTE D'ACCÈS. LE NIVEAU DE PEUR EST ENCORE TRÈS ÉLEVÉ.»

— Marc-Antoine Brouillette, candidat à la maîtrise en communication

de façon libre sur un blogue était insensée. Le conflit israélo-palestinien, entre autres, amène son lot de courriels et de commentaires enflammés et souvent impubliables.»

WASHINGTON, VILLE DE CONTRASTES

Même si son projet n'a pas vu le jour concrètement – ce n'était pas le but de l'exercice non plus, précise-t-il – son séjour à Washington a été des plus enrichissants. «J'ai suivi un cours intitulé *Press, Politics and Power* et j'ai interviewé la correspondante de Radio-Canada à Washington, Joyce Napier, dans le cadre d'un travail. J'ai aussi eu la chance de visiter les studios de NBC et de CNN», souligne-t-il.

Puisqu'il habitait à cinq minutes de Capitol Hill et des bureaux de VOA, il a pu se frotter aux réalités de la capitale américaine. «Washington est une ville fascinante, où l'extrême richesse côtoie de très près l'extrême pauvreté, note-t-il. Mais ce qui m'a le plus marqué est la présence militaire dans la ville et le niveau de surveillance à l'entrée des édifices fédéraux. Chaque jour, je devais montrer patte blanche, passer dans un détecteur de métal, ouvrir mon ordinateur et surtout ne pas avoir oublié ma carte d'accès. Le niveau de peur est encore très élevé.»

DE L'HISTOIRE À LA COMMUNICATION

Durant son baccalauréat en histoire, Marc-Antoine Brouillette s'est intéressé à la communication d'un point de vue historique, notamment aux campagnes de propagande en Allemagne, aux États-Unis et au Canada lors de la Deuxième Guerre mondiale. Cet intérêt l'a poussé à compléter un certificat en communication, puis à poursuivre à la maîtrise en communication.

Encore à l'étape de projet, son mémoire, sous la direction du professeur Serge Proulx, portera sur la façon dont les relations publiques se sont approprié le Web 2.0. «Je veux voir si les médias sociaux permettent réellement une communication symétrique et bidirectionnelle, explique le jeune chercheur. À ce titre, mon expérience à Washington est riche en enseignement.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

Série de conférences

La
**RÉVOLUTION
TRANQUILLE**
50 ans
d'héritages

Souvenir de notre père, René Lévesque, Jean Lesage
et Daniel Johnson, 1988, Archives d'Hydro-Québec

La Révolution tranquille :
un héritage épuisé
ou renouvelable ?

Par **Monique Jérôme-Forget**, conseillère spéciale
chez Osler, Hoskin & Harcourt,
et **Luc Godbout**, professeur à l'Université de Sherbrooke

Le mardi 7 décembre à 19 h 30

À l'Auditorium de la Grande Bibliothèque

Entrée libre; 300 places disponibles

Une présentation de

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

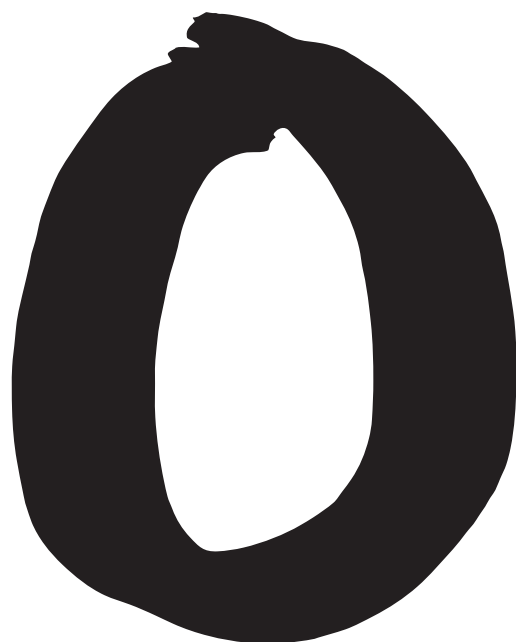
UQAM

Avec l'appui de

Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec

LA PRESSE
cyberpresse.ca

canal
SAVOIR



**Tricher,
c'est renoncer à votre réussite.**

À l'UQAM, c'est tolérance zéro
pour les infractions de nature académique.

www.tricherie.uqam.ca

UQAM



**SUR LE BOUT
DE LA LANGUE**

PLURIEL OU INVARIABLE?

Indiquez si les noms propres en italique prennent la marque du pluriel, restent invariables ou peuvent s'écrire des deux façons.

Les enfants des *Bélanger* ont joué avec nous.

Il y a trois *Isabelle* dans notre classe.

Les *Tudor* ont régné sur l'Angleterre pendant plus d'un siècle.

Ces jeunes hommes sont de vrais *don Juan*.

J'ai relu de vieux *Tintin*.

Les *Toyota* sont toujours en demande.

Les *Canadien* sont un peuple nordique.

Deux *Bonaparte* ont été empereurs de France.

Elle a vendu ses deux *frigidaire*.

J'aimerais pouvoir m'acheter ces deux *Cézanne*.

Ses élèves sont de vrais petits *Einstein*.

CORRIGÉ : *Bélanger, Isabelle, Tudors, don(s) Juan(s), Tintin, Toyota, Canadiens, Bonaparte, frigidaire, Cézanne(s), Einstein(s).*

En général, les noms propres restent invariables, qu'il s'agisse du prénom ou du nom de famille (patronyme) : des *Isabelle*, les *Bélanger*, les *Bonaparte*. Les noms de marques déposées, tant qu'ils sont considérés comme de véritables noms propres, restent invariables : les *Toyota*. Il en est de même pour les noms de publications (des *Tintin*).

Certains noms propres prendront la marque du pluriel. C'est le cas des noms désignant des peuples et des habitants (autrement dit, les noms de gentils) : les *Canadiens*. C'est également le cas des noms propres de certaines vieilles familles dynastiques (les *Tudors*).

Les autres noms propres qui peuvent être mis au pluriel sont des noms dont l'emploi se rapproche de celui d'un nom commun. Lorsqu'on utilise le nom d'un personnage littéraire ou historique pour désigner un trait de personnalité, une caractéristique, ce nom pourra être mis au pluriel, mais il ne s'agit pas d'une obligation (des *don(s) Juan(s)*, de vrais petits *Einstein(s)*). L'usage n'est pas fixé non plus lorsque le nom d'un artiste est utilisé pour désigner ses œuvres (deux *Cézanne(s)*).

Le cas le plus évident de changement de catégorie est celui des noms de marques passés dans l'usage, au point de constituer de véritables noms communs. La preuve en est que ces mots se mettent au pluriel et ne prennent plus de majuscule (des *frigidaire(s)*).

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique



**ILS L'ONT
DIT...**

"Il faut écarter ce projet qui, de toute façon, n'a pas de sens. Parce qu'il faut impérativement passer à des sources alternatives d'énergie. À quoi bon faire des accommodements raisonnables à l'industrie déraisonnable du gaz de schiste?"

— Lucie Sauvé, titulaire de la Chaire en éducation relative à l'environnement
La Presse, 18 novembre 2010

«En ce jour du Souvenir, rappelons-nous que les militaires sont souvent de "la chair à canon", et que leur mort sacrificielle au nom du drapeau doit être déplorée et dénoncée, non pas célébrée.»

— Francis Dupuis-Déri, professeur au Département de science politique
Le Devoir, 11 novembre 2010

SPÉCIALISTE DE L'AMÉRIQUE LATINE

PUR PRODUIT DE L'UQAM, LA PROFESSEURE MARIE-CHRISTINE DORAN, DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA, S'INTÉRESSE AU RENOUVEAU DÉMOCRATIQUE EN AMÉRIQUE LATINE.

Claude **Gauvreau**

Marie-Christine Doran s'intéresse à l'Amérique latine depuis 20 ans. «En 1989, alors que j'étais étudiante au Cégep Maisonneuve, je suis revenue bouleversée d'un stage au Costa Rica et au Nicaragua. J'ai voulu comprendre comment la pauvreté et l'injustice pouvaient être si répandues sur un continent situé presque à nos portes», raconte celle qui a obtenu en 2008 un poste de professeure à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa.

Trois fois diplômée de l'UQAM en science politique (B.A, 1995; M.A, 1998; Ph.D, 2006), cette jeune chercheuse est devenue une spécialiste de l'Amérique latine. Ses recherches portent notamment sur les processus démocratiques, la violence politique et les rapports entre religion et politique. «Mes professeurs à l'UQAM m'ont incitée à travailler dur et à faire preuve de rigueur, dit-elle. Pendant mes études postdoctorales en France, les chercheurs de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), à Paris, avaient l'habitude de dire que les étudiants de l'UQAM comptaient parmi les meilleurs doctorants qu'ils recevaient de l'étranger.»

Récipiendaire de la Médaille d'or académique de la Gouverneure générale du Canada (2005-2006), Marie-Christine Doran a été chercheuse associée à l'EHESS et professeure invitée au Center for the Study of World Religion à l'Université Harvard. Aujourd'hui, elle maintient des liens avec plusieurs universités et centres de recherches latino-américains (Mexique, Nicaragua, Chili, Argentine, Brésil), ainsi qu'avec le Groupe de recherche sur les imaginaires politiques en Amérique latine (GRIPAL), logé à l'UQAM.

VIOLENCE ET DÉMOCRATIE

En Amérique latine, les aspirations démocratiques s'expriment depuis



Photo: Denis Bernier

le XIX^e siècle, rappelle la professeure. Elles cohabitent toutefois avec la violence politique : coups d'État, dictatures militaires, rébellions armées. «Les inégalités criantes, la faible mobilité sociale, le peu de débouchés pour les jeunes et l'impunité dont jouissent des militaires et des policiers ayant sévi sous la dictature sont autant de facteurs de violence qui perdurent», explique-t-elle.

Après le règne des régimes autoritaires des années 60 et 70, l'Amérique latine a connu une période de transition démocratique. «Les gouvernements ont alors défendu un modèle de démocratie

centré sur la stabilité institutionnelle et la prospérité économique, ainsi que sur le rejet des conflits sociaux, responsables à leurs yeux de l'avènement des dictatures», note Marie-Christine Doran. Puis, de nouveaux leaders politiques de gauche ou de centre gauche ont pris le pouvoir au cours des années 2000. L'élection de dirigeants comme Hugo Chavez au Venezuela, Lula au Brésil et Evo Morales en Bolivie, qui ont su faire écho aux aspirations populaires, témoigne de la vigueur démocratique qui s'est emparée de l'Amérique latine, souligne la politologue. «Plusieurs organisations de la société civile

refusent de jouer un rôle de spectateur et cherchent à occuper la scène politique. Certaines s'approprient des outils juridiques et investissent des institutions internationales – Cour interaméricaine des droits de l'homme, Comité de l'ONU sur la torture – pour exiger que les pouvoirs publics rendent des comptes en matière de droits humains ou pour dénoncer les abus de grandes entreprises privées, minières notamment.»

Ce n'est pas non plus un hasard si les fameux Forums sociaux sont nés en Amérique latine, poursuit Marie-Christine Doran. «Issus d'une tradition de mobilisation sociale, ces foyers de l'altermondialisation se sont multipliés, permettant de créer des espaces de délibération et d'explorer les voies de la démocratie participative.»

LA MÉMOIRE DE LA SOUFFRANCE

La professeure s'intéresse aussi aux mouvements populaires qui, au Chili, en Argentine et en Uruguay, exigent la fin de l'impunité pour ceux qui ont violé les droits humains. «Le combat pour abolir les lois d'amnistie dont ont bénéficié les militaires coupables de terrorisme d'État – torture, disparitions, procès expéditifs et exécutions d'opposants politiques – a pris de l'ampleur à la fin des années 90 et se poursuit. Ces luttes sont essentielles parce qu'elles introduisent dans la vie politique une dimension fondamentale que certains voudraient évacuer : la mémoire collective de la souffrance. Dans un sondage réalisé en 2006, les jeunes Chiliens qui n'ont pas connu la dictature du général Pinochet se sont quand même prononcés à 73 % contre l'amnistie des anciens tortionnaires.»

La place de la religion et ses liens avec la politique constitue un autre thème important dans les travaux de Marie-Christine Doran.

suite en P15 ►

La Fondation remercie ses 1353 généreux donateurs de la communauté universitaire qui ont décidé de soutenir l'avancement de l'UQAM et la réussite de ses étudiants en versant 1 161 361 \$ au cours de l'année 2009-2010.

Dons annuels

Entre 250 \$ et 999 \$

27 donateurs anonymes

André Achim
Marthe Adam (ART 92)
Christian K. Agbobi (COM 05)
Richard Allaire
Steven Ambler
Janick Auberger
Jacques Aumètre
Chantal Arousseau (COM 99)
Moncef Bari
Agnès Baron
Isaac Bazié
Johanne Bazinet-Picard (ESG 85)
Benoît Bazoge (ESG 95)
Jacques Beauchemin (HUM 92)
Jean-Pierre Beaud
Michèle Beaudoin
Marie Beaulieu (ART 95)
Martine Beaulne
Rénald Beaumier
Hélène Bédard
Kristian Behrens
Luc Bélair
Helene Belanger (ESG 98)
Marc Bélanger
Marc Bélanger (ESG 01)
Richard Béliveau
Christine Bénard-Milot
Mohammed Bencherki
Nathalie Benoit (COM 87)
François Bergeron (SCI 77)
Jasmin Bergeron (ESG 97)
Jean-Vianney Bergeron
Stéphanie Bernstein (SPD 98)
Patrick Béron
Ginette Berteau
Marc Bigras
Yvon Bigras
Éric Bilodeau (ESG 01)
Martin Blais (HUM 06)
Denyse Blondin
Michel Bolduc (SCI 86)
Véronique Borboen
Camil Bouchard
Claire Bouchard (HUM 87)
Pierre Bouchard
Henri Boudreault
Thérèse Bouffard (HUM 87)
Josiane Boulad-Ayoub
Michel Boulanger (ART 91)
Jean-Marie Bourjolly
Gisèle Bourret (ART 01)
Chantal Bouthat
Rachel Bouvet (ART 94)
Denise Brassard
Claude Braun
Louise Brissette
Louise Brossard (HUM 03)
Anne-Marie Broudehoux
Michèle-Isis Brouillet (COM 80)

Johanne Brouillette
Jocelyne Brousseau (ART 06)
Dorval Brunelle
Joanne Burgess (HUM 86)
Sylvie Cameron
Michel M. Campbell
Gilles Cantin (EDU 77)
Paul Carle
Michel Caron
Enrico Carontini
André Carpentier (ART 73)
Monique Lefebvre
et François Carreau
Serge Carrier (ESG 99)
Jean-Pierre Cartier
Louise Champagne (ART 98)
Monique Chaput
Antoine Char (COM 92)
Louis Charbonneau
Danielle Charron (SCI 89)
Dominique Charron
Manon Charron (ESG 86)
Daniel Chartier
Lucie Chartrand (ART 03)
Jean-François Chassay
Guillaume Chicoisne
Marc H. Choko
André Clément (ART 90)
Anne-Élaine Cliche
Réjeanne Cloutier (ESG 89)
Thomas Cobb
Robert Comeau
Benoît Corbeil (SCI 77)
Louise Cossette (HUM 89)
Pierre Cossette
Luc Côté (HUM 00)
Roland Côté (HUM 92)
Robert Couillard
Madeleine Coutu (COM 90)
Maurice Couture
Micheline Couture
Teodor Gabriel Crainic
Yvon Crevier
Claude Dauphin (ART 77)
Peggy Davis (ART 93)
Marilyn de Wit
Christian Deblock
Jean Décarie
Geneviève Delmas-Patterson
Pierre Delorme (SPD 73)
Martine Delvaux
Sylvie Dépatie
Francine Descarries
Lucie Desjardins (ART 98)
Danielle Desmarais
Robert H. Desmarteau (ESG 96)
Jean Desnoyers
Florence Di Iorio
Anne-Marie Di Sciuillo (HUM 72)
Robert Dion
Pierre Doray
Linda Dorval
Lynn Drapeau (HUM 73)
Pierre Drapeau
Jacynthe Drolet
Pierre Drouilly

Marc Simon Drouin
Jean Dubois (ART 94)
Monique Dufresne (HUM 92)
Lucie Dumais
Claude Dumas
Josée Dumoulin (EDU 88)
Brenda Dunn-Lardeau
Anh-Tuan Duong
Gilles Dupuis
Luc Dupuy (COM 86)
Yvon Fauvel
Jean-Marie Fecteau
Josette Féral
Léon-Gérald Ferland
René Ferland
Carolina Ferrer
Denis Fisette
Jean-Marc Fontan
Jacques Forget (HUM 73)
Johanne Fortin (SPD 85)
Sorana Froda
François Gagné
Alain-G. Gagnon
Frédéric Gagnon
Robert Gagnon
Ying Gao (COM 02)
Dominique Garand
André Gareau
Michel Gauthier
Claire Gélinas-Chebat
Annie Gérin
Jean-Pierre Gilbert (ART 84)
Yves Gingras
Luc-Alain Giraldeau
Jean-François Giroux
Lucie Godard (EDU 91)
Christiane Gohier
Guy Goulet
Simon-Pierre Gourd (COM 00)
Alain Grandbois (COM 81)
Angela Grauerholz
Brigitte Groulx (ESG 83)
Alain Guay
Nancy Guberman
Annie Gusew (HUM 95)
Luc Hamelin (ESG 91)
Stevan Hamad
Elizabeth Harper
Denis Harrisson (HUM 75)
Mohammed Harti (ESG 06)
Gilles Harvey
Pierre-Léonard Harvey
Daniel Hébert (SCI 75)
Jacques Hébert
Michel Hébert
Sinarith Heng (SCI 99)
Anne de Vernal
et Claude Hillaire-Marcel
Jean-Marie Honorez
Mario Houde (SCI 80)
André Jacob
Francine Jacques
Christa Japel
Jocelyn Jean (ART 72)
Michel Jébrak
Claudette Jodoin

Louis Jolin
Philippe Jonnaert
Sylvie Jutras
Brigitte Kerhervé
Goucem Kezadri
Irène Krymko-Bleton
Lyne Kurtzman (COM 98)
Jean Labbé
Gilbert Labelle
France Colas (EDU 79)
et Jacques Labelle
Marie Labelle (HUM 82)
Claude Labrecque (SCI 94)
Jean-Marie Lafortune (HUM 03)
Louise Laforest (SCI 83)
Raymond Laliberté (HUM 88)
Sylvie Laliberté
Anik Lalonde (ESG 89)
Michel Lamothe (SCI 77)
Jocelyne Lamoureux
Andrée Landreville
Claire Landry
Louise Langevin
Michel G. Langlois
Gilles Lapointe (EDU 82)
René Laprise
Gérald Larose
Isabelle Lasvergnas
Anne Latendresse (ESG 99)
François Latraverse (HUM 76)
Jean-Paul Lauly (ESG 79)
Léo-Paul Lauzon
Jean-Jacques Lavoie
Jean-Pierre Lavoie (SPD 96)
Pierre-Paul Lavoie
Raymond Lavoie (ART 80)
Roger Lavoie
Vincent Lavoie
Georges A. LeBel
Pierre Lebus (HUM 84)
Jacques Lefebvre
Lyne Lefebvre (ART 04)
Frédéric Legault (HUM 91)
Jean-Paul Legrand
Suzanne Lemerise
Claude Létourneau
Guy Lévesque (HUM 87)
Jacques Lévesque
Dominique Leydet
Michel Librowicz
Paul-André Linteau
Michel Lizée
Hakim Lounis
Roderick J. MacDonald (ESG 82)
Alex Macleod
Isabelle Mahy (HUM 81)
Danielle Maisonneuve
Sophie Malavoy
Noël Mallette
Mark-David Mandel
André Marchand (HUM 85)
Suzanne Marcotte
Micheline Marier
Mathieu Marion
Henry Markovits
Dominique Marquis (HUM 98)

François Marticotte (ESG 97)
Jill Marvin
Jean-Serge Masse
Mircea Alexandre Mateescu
Yves Mauffette
Guy Ménard
Mario Ménard
Maryvonne Merri
Philip Merrigan (ESG 85)
Christian Messier
Frédéric Metz
Jean-Guy Meunier
Roch Meynard
André Michaud (ART 79)
Dominique Michaud
Hafedh Mili
Daniel Mockle
Linda Mongeau (COM 88)
Pierre Mongeau
Claude Mongrain
François Moquin (HUM 84)
Norbert Morin (ESG 80)
Lucie Morisset
Michèle Nevert
Tho Hau Nguyen (ESG 80)
Joanne Noël
et Marlen Brochu (ESG 94)
Abdellatif Obaid
Francisco-Javier Olleros
Dan O'Meara
Maria Dolores Otero
François Ouellet (SCI 92)
Gilles Ouellet
Pierre Ouellet
Unsal Ozdilek (ESG 99)
Robert Papen
Ève Paquette (HUM 04)
Louis-Claude Paquin
Nicolle Paquin (ART 87)
Jean-Yves Parent
Andrée Patola (ESG 91)
Jean Pellerin (EDU 76)
Gilles Pelletier
Louise Pelletier
Yvon Pépin
Dario Andres Perinetti (HUM 97)
Charles Perraton (ART 87)
Josée Perreault (EDU 00)
Normand Petitclerc
Robert Petrelli
Jacques Pierre
Alvaro Pierri
Sylvie Pinard
Reine Pinsonneault (HUM 95)
Hélène Piquet (SPD 99)
Judith Poirier
Céline Poisson (ART 97)
Chantal Poitras
Laurent Poliquin
Diane Polnick
Élizabeth Posada
François Poulin
Lise Préfontaine (ESG 93)
Marie-Jeanne Préfontaine (COM 82)
Jean-Guy Prévost (SPD 90)

Serge Proulx
Vitri Quach (ESG 94)
Anne Ramsden
Éric Rassart
Éric Raymond (ART 91)
Jean-Luc Raymond (SCI 82)
Sylvie Readman
Luc Reid (HUM 83)
Frank W. Remiggi
Jean-François Renaud (COM 05)
Jean-François René
Line Ricard (ESG 95)
Moniques Richard (ART 88)
François Richer
Robert Rigal
Daniel Rivest (SCI 84)
Bernard Rivière (HUM 84)
Pierre Roberge
Lucie Robert
Pierre Robert
Serge Robert (HUM 70)
Greg Robinson
André Robitaille
Dominique Robitaille (ESG 99)
Pierre Robitaille
François Roch (SPD 02)
Anne Rochette
Caroline Roger (SCI 92)
Chantal Rondeau (HUM 72)
Susan Ross (ESG 06)
Isabelle Rouleau
Denis Rousseau
Louis Rousseau
Jean Roy (SCI 04)
Lyse Roy (HUM 86)
René Roy
Shirley Roy (HUM 90)
Sylvie Roy (ESG 98)
Jacques Sarremejeanne (ESG 09)
Robert Saucier (ART 88)
Peter Scherzer
Christine Scott (ESG 96)
Michel Séguin (ESG 94)
Michel Senez
Sylvain St-Amand
Gilles St-Amant (ESG 87)
Thérèse St-Gelais
Miklos Takacs
Paul Tana (ART 69)
Christian Tardif (ESG 88)
Luc-Normand Tellier
Joseph Yvon Thériault
Gina Thésée (EDU 03)
Denis Thuillier
Stéphan Tobin (ESG 93)
David Tomas
Enrico Torlaschi (SCI 82)
Michel Tousignant
Pierre Toussaint
Huu Tra Van (SCI 75)
Alain Tremblay (SCI 85)
Gaëtan Tremblay
J. François Tremblay (HUM 75)
Mireille P. Tremblay (HUM 78)
Bertin Trotter
Gisèle Trudel

Mona Trudel (ART 95)
France Turbide
Carole Turcotte (ESG 01)
Marc Turgeon (ART 89)
Jean-Philippe Uzel (ART 96)
Denis Vaillancourt (ESG 97)
Robert J. Vallerand
Vincent Van Schendel (ESG 85)
André Vanasse
Guy Vanasse
Francine Vanlaethem
Steve Vezeau (SCI 94)
Nicole Vézina (SCI 82)
Jean-Pierre Villaggi
Johanne Villeneuve (ART 86)
Eric Volant
François Watier
Nelu Wolfensohn

Entre 1 000 \$ et 4 999 \$

3 donateurs anonymes
Jacques Ajenstat
François Bédard (SCI 82)
Robert Bédard
Daniel Bélanger
René Bernèche
Claire Boisvert
Mathieu Boisvert
André Bourret (HUM 81)
Françoise Braun
Srečko Brlek (SCI 78)
Nicole Carignan (ESG 96)
Anita Caron
Marcel Caya
André F. Charrette
Claude-Yves Charron
Jérôme Claverie
Claude Corbo
Mario Côté (ART 89)
René Côté (SPD 82)
Francine Couture
Charles-Philippe David
Raphaëlle De Groot (ART 06)
Louise Déry
Henri Dorvil
Jules Duchastel
Angèle Dufresne Dagenais (SPD 98)
Francis Dupuis-Déri
Michelle Duval (SPD 90)
Mikhael Elbaz
Luc Faucher (HUM 96)
Pierre Filiatrault
Alain Fournier (ART 87)
Winnie Frohn
Gilles Gagnon
Gilles Gauthier
Monique Goyette (ESG 93)
Richard Groulx (HUM 71)
Christiane Huot (HUM 73)
Carol Jobin (SPD 73)
Danielle Julien (HUM 86)
Dirk R. Kooyman
Danielle Laberge
François Lacasse (ART 92)
René Lapierre

Merci

Jean-Pierre Latour* (ART 86)
Yvon Lefebvre
Ginette Legault (SPD 89)
Michèle Lemieux
Lucie Lemonde
Daniel Léveillé
Katherine Lippel
Yvon Lussier
Ivan Maffezzini
Claude Magnan
Jean-Claude Mareschal
Catherine Meyor
Bernard Motulsky
Luc Noppen
Pierre Parent
Michel Parazelli (ESG 97)
Denise Pelletier
Pierre Poirier (HUM 96)
Louise Poissant
Robert Proulx (HUM 78)
Monique Régimbald-Zeiber
Jean-Claude Robert
Marie-Andrée Roy (HUM 92)
Vincent Sabourin
Lori Saint-Martin
Hélène Thibault
Jean-Marc Tousignant
Guy Tremblay (SCI 83)
Diane Veilleux
Alain Voizard
Michel Volet

Entre 5 000 \$ et 9 999 \$

1 donateur anonyme
Manon De Pauw (ART 03)
Raymonde Doyon-Tremblay
et Maurice Tremblay
Micheline Labelle
Solange Tremblay (ART 88)
Jacques-Albert Wallot

Entre 10 000 \$ et 24 999 \$

Livain Breau
Frédérique Courtois
Maryse Grandbois
Stephen Schofield

Entre 25 000 \$ et 49 999 \$

Jean Perrien*
Antje Bettin
Thomas Corriveau

Entre 50 000 \$ et 99 999 \$

Jean-Claude Forcuit*

Entre 100 000 \$ et 499 999 \$

Robert Sheitoyan

François Bédard (SCI 82)
Daniel Bélanger
Luc Bélair
Paul R. Bélanger
Réjean Belzile
Nathalie Benoît (COM 87)
Jean-Vianney Bergeron
Borkur Bergmann
Prosper Bernard
Patrick Béron
Ginette Berteau
Mathieu Boisvert
Colette Boky
Thérèse Bouffard (HUM 87)
Marc Bouisset
Pierre Bourgault*
Chantal Bouthat
Rachel Bouvet (ART 94)
Louise Brissette
Guido Capuano
Nicole Carignan (ESG 96)
Anita Caron
Enrico Carontini
André Carpentier (ART 73)
Jean Carrière
Odette Carro
Paul Chamberland
André Champagne
Dominique Charron
Jean-François Chassay
Paresh Chattopadhyay
Jean-Claude Clark (ESG 81)
Robert Comeau
René J. Comtois (SCI 97)
Christine Corbeil (HUM 73)
Louise Cossette (HUM 89)
Pierre Cossette
Jean-François Côté (HUM 87)
René Côté (SPD 82)
Robert Couillard
Jocelyne Couture (HUM 79)
Maurice Couture
Jacob Davidson
Manon De Pauw (ART 03)
Christian Deblock
Lucio De-Heusch
Geneviève Delmas-Patterson
Martine Delvaux
Sylvie Dépatie
Nadine Descamps-Bednarz
Francine Descarries
Robert H. Desmarteau (ESG 96)
Jean Desnoyers
Lynn Drapeau (HUM 73)
Pierre Drapeau
Pierre Drouilly
Angèle Dufresne Dagenais (SPD 98)
Claude Dumas
Brenda Dunn-Lardeau
Louise Dupré
Gilles Dupuis
Denise Dupuis* (SCI 76)
Jacques Durocher*
Michèle Duval (SPD 90)
Bernard Elie
Martine Époque
Joan Esar
et Jacques De Tonnancour*
Ronald Fabi
Nadia Fahmy-Eid
Luc Faucher (HUM 96)

Yvon Fauvel
Michèle Febvre
Jean-Marie Fecteau
Josette Féral
René Ferland
Denis Fisette
Pierre Fleurant (ESG 99)
Michel Fleury
Jean-Marc Fontan
Jacques Forget (HUM 73)
Gilles Fortier
Daniel Fortin
Pierre Fortin
Alain Fournier (ART 87)
Winnie Frohn
François Gagné
Robert Gagnon
Dominique Garand
Clément Gariépy*
Louise Gaudreau (EDU 81)
Gilles Gauthier
Claire Gélinas-Chebat
Bertrand Gervais (ART 88)
Raymond Gervais
Yves Gingras
Jean-François Giroux
Pierre Gladu
Guy Goulet
Michel Goulet (ART 72)
Monique Goyette (ESG 93)
Alain Grandbois (COM 81)
Brigitte Groulx (ESG 83)
Nancy Guberman
Jean-Pierre Gueyie
Josette Guimont
Alfred Halasa
Marcelle Hardy
Michel Hébert
Mario Houde (SCI 80)
Renée Houde
Claudette Hould
José Igarua
Jocelyn Jean (ART 72)
Claudette Jodoin
Yves Jodoin (ESG 73)
Louis Jolin
Dirk R. Kooyman
Gilbert Labelle
France Colas (EDU 79)
et Jacques Labelle
Jean Desmarais (ESG 86)
et Gilles Lachance
Normand Lacharité
Laurier Lacroix
Jean-Paul Lafrance
Sylvie Laliberté
Anik Lalonde (ESG 89)
André Lamarche
Michel Lamothe (SCI 77)
Andrée Landreville
Bernard Landry
Claire Landry
Louise Langevin
Michel G. Langlois
Denise Lanouette
René Laprise
Jacques Larose
Isabelle Lasvergnas
François Latraverse (HUM 76)
Léo-Paul Lauzon
Jacques Lazure
Eva Le Grand*

Françoise Le Gris
Jacques Lefebvre
Frédéric Legault (HUM 91)
Ginette Legault (SPD 89)
Jean-Paul Legrand
Ygal Leib
Michèle Lemieux
Jean-François Léonard (SPD 72)
Georges Leroux (HUM 71)
Benoît Lévesque
Ghislain Lévesque
Jacques Lévesque
Dominique Leydet
Michel Librowicz
Michel Lizée
Madeleine Lord
Alex Macleod
Claude Magnan
Danielle Maisonneuve
Noël Mallette
Mark-David Mandel
Patrice Marion (SCI 97)
Henry Markovits
Claude Masse*
Guy Ménard
Mario Ménard
Donna Mergler
Philip Merrigan (ESG 85)
Christian Messier
Karen Messing
Jean-Guy Meunier
Roch Meynard
Catherine Meyor
André Michaud (ART 79)
Daniel Mockle
Pierre Mongeau
Claude Mongrain
Raymond Montpetit
Abdellatif Obaid
Joanne Otis
Serge Ouaknine
Pierre Ouellet
Alain Paiement (ART 87)
Robert Papen
Joanne Paquin (SCI 75)
Louis-Claude Paquin
Hélène Paul
Jacques Pelletier
Yvon Pépin
Alvaro Pierri
Sylvie Pinard
Dolores Planas
Judith Poirier
Laurent Poliquin
Radovan Popovic
Jean-Guy Prévost (SPD 90)
Gilbert P. Prichonnet
Wilfried G. Probst
Robert Proulx (HUM 78)
Marcel Rafie
Michel Raymond (SCI 77)
Sylvie Readman
Louise Richard (ESG 85)
François Richer
Jean-Louis Richer
Pierre Robert
Serge Robert (HUM 70)
Michel Robillard
Anne Rochette
Fernande D. Rochon
Réal Rodrigue
Claudette Ross

Renée Rouleau
et Joseph Rouleau
Lyse Roy (HUM 86)
Max Roy
Shirley Roy (HUM 90)
Serge P. Séguin
Michel Senez
Gilles St-Amant (ESG 87)
Miklos Takacs
Luc-Normand Tellier
Yvan Tellier
Denis Thuillier
Roy Toffoli
Enrico Torlaschi (SCI 82)
Jean-Marc Tousignant
Michel Tousignant
Gaëtan Tremblay
Pierre P. Tremblay (SPD 73)
Réginald Trépanier
Marc Turgeon (ART 89)
Denis Vaillancourt (ESG 97)
Iro Valaskakis-Tembeck*
Petko Valtchev
Francine Vanlaethem
Huguette Varin (SCI 79)
Diane Veilleux
Nicole Vézina (SCI 82)
Raymond Vézina
Daniel Vocelle
Nelu Wolfensohn

Entre 10 000 \$ et 24 999 \$

1 donateur anonyme
Marie Archambault
Noël Audet*
Jacques Aumètre
Rénald Beaumier
Robert Bédard
Marcel Belleau (SPD 93)
François Bergeron (SCI 77)
Josiane Boulad-Ayoub
André Bourret (HUM 81)
Françoise Braun
Dorval Brunelle
Godefroy M. Cardinal
Monique Lefebvre
et François Carreau
Marcel Caya
Louis Charbonneau
André F. Charette
Claude-Yves Charron
Francine Couture
Danielle Dagenais-Pérusse*
(HUM 92)
Pierre D'Aragon
Charles-Philippe David
Micheline De Sève
Christian DeBresson*
Jean-Pierre Desaulniers*
Albert Desbiens
Jacques Desmarais
Jean-Pierre Dion

* Personne décédée

Gilbert Dionne
Pierre Doray
Chantal Du Pont
Alfred Dubuc
Jules Duchastel
Mathieu Dumont (HUM 06)
Mikhael Elbaz
Claude Felteau
Pierre Filiatrault
Michel Freitag*
Philippe Gabrini
Gilles Gagnon
Angela Grauerholz
Michel Guay
Daniel Hébert (SCI 75)
Pierre Hébert
Anne de Vernal
et Claude Hillaire-Marcel
Christiane Huot (HUM 73)
Carol Jobin (SPD 73)
Nicole Jolicoeur
Danielle Julien (HUM 86)
Louise Julien
Florence Junca-Adenot
Jacques La Mothe
Micheline Labelle
Danielle Laberge
François Lacasse (ART 92)
Mireille Lafortune*
Carole Lamoureux
Anne Laperrière
René Lapierre
Clément Melinin
Suzanne Lemerise
Pierre Leroux*
Peter Leuprecht
Ivan Maffezzini
Mauro F. Malservisi
Jean-Claude Mareschal
Mario Merola
Luc Monette (ART 73)
Francis Montreuil
Michèle Nevert
Pierre Parent
Denise Pelletier
Micheline Pelletier
Yvon G. . Perreault
Jean Perrien*
Diane Polnick
Anne Ramsden
Éric Rassart
Monique Régimbald-Zeiber
Lucie Robert
Pierre Robitaille
Denis Rousseau
Louis Rousseau
Marie-Andrée Roy (HUM 92)
Lori Saint-Martin
Hélène Thibault
Guy Tremblay (SCI 83)
Solange Tremblay (ART 88)
Bertin Trottier

Benoît Vaillancourt
Yves Vaillancourt
Alain Voizard
Michel Volet
Jean-Claude Zanghi

Entre 25 000 \$ et 49 999 \$

1 donateur anonyme
Philippe Barbaud
Hélène Beauchamp
Richard Béliveau
Gérard Bochud
Srecko Brlek (SCI 78)
Perséphone Canonne
et Jean Canonne
Thomas Corriveau
Frédérique Courtois
Roch Denis
Bernadette Dufour-Janvier
Maryse Grandbois
René Huot
Gilles Janson (HUM 93)
Robert Lahaise
Claude Thomasset
et René Laperrière
Raymond Lavoie (ART 80)
Robert Letendre
Paul-André Linteau
Yvon Lussier
Hafedh Mili
Louise Poissant
Jean-Guy Sabourin
Stephen Schofield
Esther Trépanier (ART 83)
Yves Trudeau
Vincent Van Schendel (ESG 85)
Bill Vazan
Bernard Viau (ESG 02)
Jacques-Albert Wallot

Entre 50 000 \$ et 99 999 \$

2 donateurs anonymes
René Bernèche
Antje Bettin
André G. Bourassa
Marc H. Choko
Claude Corbo
Efim Galperin
Frédéric Metz
Georges-Frédéric Singer
Raymonde Doyon-Tremblay
et Maurice Tremblay

Entre 100 000 \$ et 499 999 \$

Livain Breau
Pierre Dansereau
Koen De Winter
Yvon Lefebvre
Luc Noppen
Jean-Claude Robert
Robert Sheitoyan

Dons cumulatifs

Entre 5 000 \$ et 9 999 \$

17 donateurs anonymes
Jacques Ajenstat
Huguette April
Pierre Ayot*
Benoît Bazoge (ESG 95)
Jacques Beauchemin (HUM 92)
Francine Beaudoin-Denizeau*
Paul Beaulieu

Consultez la liste complète des donateurs
www.fondation.uqam.ca

L'objectif de la rencontre du 6 décembre est de faire en sorte qu'on améliore le financement des universités et il faudra pour cela qu'on s'interroge sur le niveau des droits de scolarité, croit le recteur. «Le gouvernement du Québec accorde à ses universités des subventions qui se comparent avantageusement à celles octroyées par les autres provinces, rappelle-t-il. On sait par ailleurs que les droits de scolarité au Québec sont significativement inférieurs à ceux en vigueur dans le reste du Canada.»

Est-ce à dire que de nouvelles hausses sont inévitables? «Je ne pense pas que la gratuité soit une solution, répond Claude Corbo. Je ne pense pas non plus qu'on puisse indéfiniment défendre un gel des droits de scolarité. Cela ne passe pas dans la société québécoise. Il risque d'y avoir une augmentation. La question est de savoir dans quelle mesure, et comment on maintiendra l'accessibilité dans l'éventualité d'une hausse.»

En ce qui concerne la possibilité de laisser chaque université établir ses droits de scolarité, Claude Corbo s'y oppose. «Les décisions qui seront prises en matière de financement universitaire ou de droits de scolarité ne devraient pas creuser davantage les écarts de richesse entre les établissements», affirme-t-il. Quant à l'idée de faire varier les droits d'un programme à un autre, il n'en voit pas l'intérêt. «La variation des coûts de formation est déjà assumée par le gouvernement puisque les subventions varient selon les disciplines de formation», dit-il.

Le recteur affirme qu'il poursuit sa réflexion sur les droits de scolarité. «À l'UQAM, un peu plus d'un étudiant sur deux (53%) est originaire d'une famille sans antécédents universitaires et un étudiant sur deux bénéficie du programme de prêts et bourses du gouvernement, souligne-t-il. C'est pourquoi cette question doit être pensée dans une perspective d'accessibilité.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

ÉCHEC ET MAT!

ÂGÉ DE 22 ANS, L'ÉTUDIANT EN PHILOSOPHIE THOMAS ROUSSEL ROOZMON EST COURONNÉ MAÎTRE INTERNATIONAL DES ÉCHECS.



Photo: Nathalie St-Pierre

Valérie Martin

Le joueur d'échecs Thomas Roussel Roozmon était étrangement calme lors du dernier Championnat du monde par équipe, qui s'est déroulé en octobre dernier en Sibérie. «Même si je n'avais pas joué depuis quelques temps, j'étais moins stressé qu'à l'habitude. C'est ce qui a sans doute contribué à ma victoire», dit-il à propos de sa meilleure performance à vie. Pendant ce tournoi, il a amassé un nombre suffisant de points pour se voir décerner, par la Fédération internationale des échecs (FIDE), le titre de grand maître international, la plus haute distinction qu'un joueur puisse recevoir. Il est le quatrième Canadien à l'avoir obtenu.

«Être grand maître international, c'est un peu l'équivalent d'être docteur. C'est l'aboutissement de plusieurs années de travail et c'est un titre à vie», explique celui qui a commencé à jouer aux échecs à l'âge de cinq ans. «Comme j'ai toujours préféré les jeux de stratégie, je me

suis naturellement tourné vers les échecs.» Il semble y avoir une légère discordance entre son père et sa grand-mère pour savoir qui lui a appris à jouer le premier. «Quoi qu'il en soit, j'ai fini par les battre tous les deux!», lance le nouveau grand maître en riant.

De compétitions locales en championnats nationaux et internationaux, Thomas Roussel Roozmon gravit rapidement les échelons et remporte à 16 ans le titre de maître international aux échecs. Ce sera l'ultime étape avant de décrocher le titre prestigieux qu'il détient aujourd'hui. «Adolescent, je jouais énormément aux échecs, je participais en moyenne à deux tournois à l'étranger, par année. C'est durant cette période que j'ai pu m'accomplir en tant que joueur.»

Même s'il se dit mauvais perdant, le jeune homme est loin du joueur colérique qui hurlerait des obscénités aux juges ou lancerait son jeu d'échecs dans les airs en signe de désapprobation. «Ce n'est pas le milieu pour cela. Les joueurs

ne sont pas très expressifs!», s'exclame-t-il. Un championnat d'échecs se déroule dans un silence le plus total. On entendrait une mouche voler... «Chaque joueur est dans sa bulle et se concentre dans le but de battre son adversaire. C'est une forme de lutte non-violente, observe Thomas Roussel Roozmon. Lorsque je joue, j'oublie tous mes problèmes, je suis dans le moment présent.»

ENTRAÎNEMENT SUR ORDINATEUR

La routine d'un joueur d'échec peut s'apparenter à celle d'un sportif. Certains ont des entraîneurs pour renforcer, par exemple, leur motivation. Comme le bassin de joueurs d'élite est assez restreint au Canada, il est difficile de trouver un entraîneur qualifié. Pour «s'entraîner», Thomas Roussel Roozmon utilise un logiciel. «Le programme analyse mes parties et me fait des suggestions. J'utilise aussi une base de données dans laquelle se retrouvent toutes les statistiques des parties d'échecs disputées dans le monde, ce qui est fort utile pour analyser mes adversaires.» Si le jeune homme n'a pas de routine et ne se livre à aucune préparation mentale avant une compétition, il admet toutefois avoir quelques chemises «chanceuses» dans sa garde-robe... «Si j'ai gagné un match en portant telle chemise, c'est certain que je vais la remettre lors du prochain», rigole-t-il.

Entre les tournois à l'étranger et les cours d'échecs qu'il donne à des joueurs de tous âges, Thomas Roussel Roozmon trouve le temps d'étudier en philosophie à l'UQAM. «Après avoir toujours étudié en sciences, j'avais envie d'explorer un domaine différent, d'accroître ma culture générale, dit cet ancien étudiant en mathématiques et économie de l'Université de Montréal. Et l'UQAM, c'est plus proche de tout.» Envisage-t-il une carrière comme joueur d'échecs? «Pour cela, il faudrait que je déménage en Europe, la plupart des tournois se déroulent là-bas. J'y pense.» Il avoue avoir de la difficulté à faire des choix. «Il y a trop de choses qui m'intéressent : j'ai envie de voyager en Asie, de prendre des cours de russe... et il faudrait que je termine mon baccalauréat!» ■

MACLEAN'S : UN PALMARÈS PEU CRÉDIBLE

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS DU MAGAZINE MACLEANS RÉVÈLE LES ÉCARTS DE RICHESSE ENTRE LES DIFFÉRENTS ÉTABLISSEMENTS ET DÉFAVORISE LES MOINS BIEN NANTIS.

Claude **Gauvreau**

Les universités francophones au Québec font piètre figure dans le palmarès 2010 des meilleures universités canadiennes établi récemment par le magazine *Maclean's*. L'UQAM termine ainsi au 12^e et dernier rang dans la catégorie des universités offrant un vaste éventail de programmes, mais sans école de médecine. Selon Robert Proulx, vice-recteur à la Vie académique, «le palmarès ne rend pas justice à des établissements comme l'UQAM parce qu'il mesure principalement la richesse des universités.»

Le 16 novembre dernier, la Direction de l'UQAM faisait savoir par voie de communiqué que l'Université a été évaluée par le magazine sans sa participation directe, à partir de renseignements obtenus de sources externes, dont Statistique Canada et des organismes subventionnaires. Depuis 2000, en effet, l'UQAM ne participe pas à l'enquête annuelle de *Maclean's*, sa direction estimant que le palmarès manque de crédibilité et occulte plusieurs

dimensions des choix offerts par les différentes universités.

L'UQAM DÉSAVANTAGÉE

Ce sont les indicateurs reflétant les moyens financiers dont disposent les universités qui influencent le plus la note globale des établissements. «Près de 60 % des critères d'évaluation portent sur les ressources financières et matérielles (bibliothèques, technologies, services aux étudiants, complexe sportif)», souligne André Bourret, directeur du Service de planification académique et de recherche institutionnelle. À ce chapitre, l'UQAM est désavantagée par rapport à d'autres universités plus riches. Ainsi, elle se classe au 12^e rang selon l'indicateur *Operating Budget* et au 11^e rang, derrière Concordia (9^e), pour le ratio professeurs/étudiants.

«Le fait que l'UQAM possède moins de ressources que d'autres universités, démontre simplement qu'elle est sous-financée et qu'il existe un écart de richesse entre les établissements universitaires», observe Robert Proulx.

Quant à la réputation des différentes universités, souvent liée à l'âge et à la richesse des établissements, cet indicateur compte pour 20 % de la note générale.

RÉSULTATS ACADÉMIQUES INTÉRESSANTS

Quand on examine la performance académique, c'est-à-dire les subventions de recherche, les prix et distinctions remportés par les professeurs et les étudiants, ainsi que le taux de persévérance aux études, on constate que l'UQAM fait plutôt bonne figure et se situe même souvent au-dessus de la moyenne nationale :

- *Social Sciences and Humanities Grants* : 4^e sur 12, devant Concordia (6^e);
- *Student Awards* : 6^e sur 12, devant Concordia (9^e);
- *Medical/Science Grants* : 8^e sur 12, devant Concordia (9^e);
- *Faculty Awards* : 7^e sur 12, devant Concordia, 10^e position pour distinctions accordées aux professeurs (*national awards*);
- *Total Research Dollars* : 9^e rang.

Une donnée aussi pertinente que le taux de diplomation des étudiants est malheureusement absente du palmarès, poursuit André Bourret. «À l'UQAM, le taux atteint près de 80 % au premier cycle. Le ratio professeurs/étudiants, autre donnée intéressante, s'est beaucoup amélioré à l'UQAM depuis dix ans. Il se situe aujourd'hui à 24,5, et non à 28 comme le prétend *Maclean's*, ce qui classerait l'UQAM au milieu du peloton.»

Le modèle d'université privilégié par *Maclean's* est celui des universités traditionnelles, bien nanties, comme McGill ou Berkely, note Robert Proulx. «Ce modèle, dit-il, ne correspond pas à l'identité de l'UQAM, jeune université qui s'est donné une mission d'accessibilité et de services à la collectivité.»

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'UQAM, Concordia et l'Université York, à Toronto, sont les trois universités qui se trouvent au bas du classement, conclut André Bourret. «Ce sont trois universités de taille moyenne, ayant des missions semblables, qui ont décidé d'implanter leur campus non pas en retrait mais en plein centre-ville.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

OÙ EST MON LOCAL?

LES LOCAUX D'ENSEIGNEMENT N'APPARAÎTRONT PLUS SUR LE RELEVÉ D'INSCRIPTION-FACTURE.

La période de modification de choix de cours oblige l'Université à modifier fréquemment les locaux d'enseignement. Le relevé d'inscription-facture étant imprimé plusieurs semaines avant le début du trimestre, l'information qui porte sur les locaux d'enseignement est alors souvent désuète et erronée. Pour cette raison, cette information n'apparaîtra plus sur le relevé.

Pour vous assurer de connaître rapidement les bons locaux où se dérouleront vos activités d'enseignement, deux options de consultation s'offrent à vous, quelques jours avant le début de vos cours :

- Par internet à l'adresse www.regis.uqam.ca en cliquant sur l'encadré «Mes locaux d'enseignement», vous pourrez connaître instantanément le local, l'horaire et l'enseignant de tous vos cours du trimestre. Nous vous conseillons fortement de privilégier cette option.
- En consultant les babillards installés aux portes des principaux pavillons au début du trimestre.

Il est à noter que pour les cours offerts hors campus, l'information sur les lieux d'enseignement continuera d'apparaître sur le relevé d'inscription-facture. ■



● SUDOKU

● Solution : www.journal.uqam.ca

				1	5	7		
2	4							
			2			3	6	4
	3		5		9			
	2	7				1	9	
			6		1		7	
9	7	5			2			
							3	8
		8	9	6				

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.



Palmarès des ventes

15 au 27 novembre

- Contre Dieu**
Patrick Sénécal - Coup de tête
- Revenir de loin**
Marie Laberge - Boréal
- Frousse autour du monde, t.3**
Bruno Blanchet - La Presse
- Carte et le territoire**
Michel Houellebecq - Flammarion
- Mange, prie, aime**
Elizabeth Gilbert - Livre de poche
- Lucky Luke contre Pinkerton**
D. Pennac / T. Benacquista - Lucky comics
- Janine Sutto : Vivre avec le destin**
Jean-François Lépine - Libre Expression
- Nunuche gurlz, t.1**
Collectif - Courte échelle
- Oser être soi-même**
Collectif
Auteurs UQAM
- Mourir de dire la honte**
Boris Cyrulnik - Odile Jacob
- Homme inquiet**
Henning Mankel - Seuil
- Protégez-Vous : Guide pratique des accessoires de cuisine**
Collectif - Protégez-Vous
- Passage obligé**
Michel Tremblay - Actes Sud
- Le Devoir : Un siècle québécois**
Jean-François Nadeau - De l'Homme
- Ils se battent comme des soldats, ils meurent comme des enfants**
Roméo Dallaire - Libre Expression
- Rire du Cyclope**
Bernard Werber - Albin Michel
- Rue Sainte-Catherine**
Paul-André Linteau - De l'Homme
Auteur UQAM
- Mon premier livre de contes du Québec**
Corinne De Vailly - Goélette
- Duplessis, son milieu, son époque**
Xavier Gélinas / L. Ferretti - Septentrion
- Vie est brève et le désir sans fin**
Patrick Lapeyre - Pol

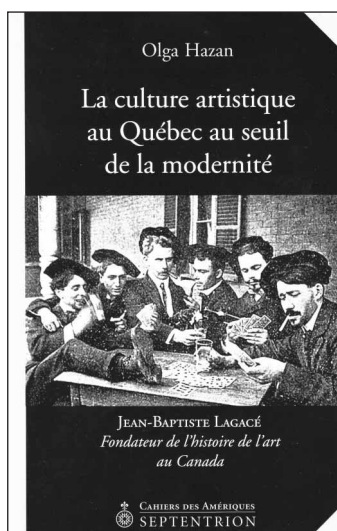
514 987-3333
coopuqam.com



ENSEIGNER LA BANDE DESSINÉE

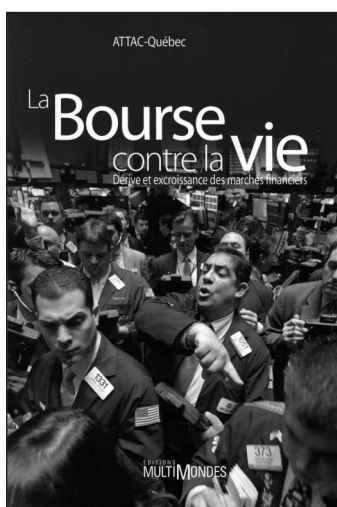
Depuis plus de dix ans, la bande dessinée demeure un des secteurs les plus imposants de l'édition. Et pourtant. Malgré sa vitalité certaine, le secteur de la bande dessinée est encore largement stigmatisé dans les officines de la culture. Si de nombreux ouvrages traitent de l'enseignement avec la bande dessinée, peu portent à ce jour sur l'enseignement de la bande dessinée, son histoire, ses œuvres marquantes, son dispositif expressif. Entre les études très pointues et celles très généralistes, une faille devait être comblée.

C'est ce qu'a tenté de faire Philippe Sohet, professeur au Département de communication sociale et publique, avec l'ouvrage intitulé *Pédagogie de la bande dessinée*, paru aux Presses de l'Université du Québec. Visant à jeter les premières assises d'un matériel d'accompagnement pédagogique, l'auteur propose une lecture commentée de 1420406088198, récit d'Edmond Baudoin. Son analyse du contenu et de la mise en récit de cette œuvre, dont l'intérêt repose avant tout sur l'utilisation intelligente des ressources expressives que permet la bande dessinée, cherche à stimuler les interprétations les plus variées. Les bibliothécaires, animateurs culturels, enseignants, étudiants et amateurs de bande dessinée y trouveront une source d'information accessible pour guider leur lecture. ■



FONDATEUR DE L'HISTOIRE DE L'ART AU CANADA

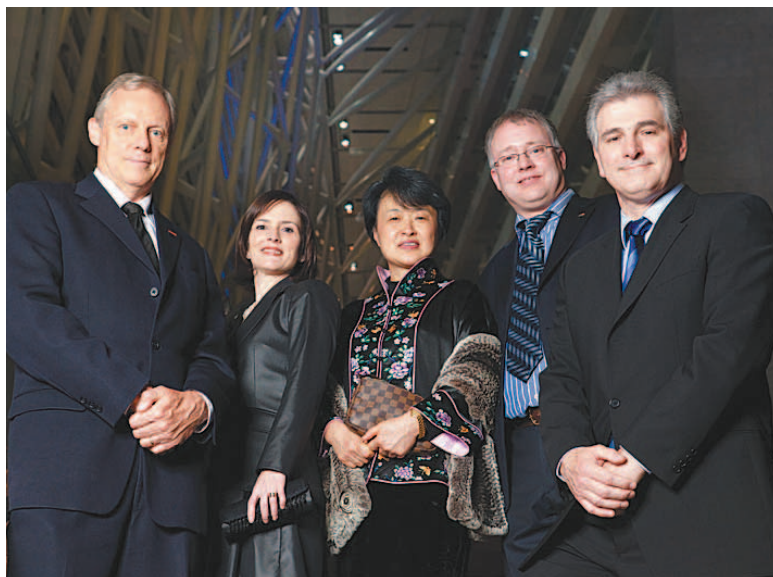
L'ouvrage intitulé *La culture artistique au Québec au seuil de la modernité*, paru sous la plume d'Olga Hazan, professeure associée aux Départements d'histoire de l'art et de sciences des religions, s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'art et à son histoire. Il vise à éclairer, dans toute sa richesse, le rôle exceptionnel qu'un humaniste montréalais, Jean-Baptiste Lagacé, a joué dans le processus d'institutionnalisation de l'histoire de l'art au pays. L'auteure met en lumière le contexte dans lequel a été créée la première chaire canadienne d'histoire de l'art, occupée par Jean-Baptiste Lagacé de 1904 à 1944. Ce faisant, elle contribue à faire connaître les conditions dans lesquelles une culture artistique, c'est-à-dire un champ de savoir axé sur l'art et son histoire, s'est forgée une place à Montréal dès la deuxième moitié du XIX^e siècle et pour la première fois au Canada, affectant autant les milieux universitaire et scolaire que le monde ouvrier. Son ouvrage expose notamment une des particularités de la personnalité de Lagacé, à savoir sa grande polyvalence puisqu'il était conférencier, illustrateur, professeur d'histoire de l'art et de dessin, aquarelliste, guide touristique et écrivain. Paru aux éditions du Septentrion. ■



DÉRIVE BOURSIÈRE

La Bourse tient une place importante dans notre vie puisqu'elle joue un grand rôle dans l'économie, l'emploi et la richesse collective. Depuis 1987, non seulement la Bourse a favorisé des acquisitions massives d'entreprises, créant ainsi des monopoles peu enclins à la concurrence, mais la part des activités boursières reliée au commerce et à l'industrie s'est réduite comme une peau de chagrin, laissant presque toute la place aux opérations financières, voire spéculatives. *La Bourse contre la vie: dérive et excroissance des marchés financiers* est un ouvrage rédigé par des chercheurs associés à ATTAC-Québec (Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne), dont certains enseignent à l'UQAM (Louis Gaudreau, chargé de cours à l'École de travail social, Gaétan Breton, professeur au Département des sciences comptables et Gilles Dostaler, professeur au Département de sciences économiques). Dans un langage simple, il aborde plusieurs aspects de la Bourse (spéculation, produits dérivés, marché du carbone) et en décrit le fonctionnement dans le contexte actuel de la mondialisation. Un livre qui permet aux citoyens de réfléchir sur ce marché virtuel qui, selon les auteurs, menace l'économie tout en renforçant les inégalités sociales. Publié aux Éditions Multi-Mondes. ■

GALA PRIX PERFORMANCE 2010



Le professeur Brian Hobbs et les diplômés Julie Bergevin, Hui Sui, Jean-François Houle et Luc Bernard. | Photo: Émilie Tournevache

À l'occasion du Gala-bénéfice Prix Performance 2010, qui célébrait son 20^e anniversaire le 16 novembre dernier, le Réseau ESG UQAM a honoré quatre diplômés de l'École des sciences de la gestion pour leur cheminement de carrière et leurs accomplissements professionnels exemplaires.

Les lauréats 2010 sont: Luc Bernard, vice-président exécutif, services financiers aux particuliers et aux PME, Banque Laurentienne, dans la catégorie Gestionnaire; Julie Bergevin, vice-présidente, Le Groupe Adèle Inc., présidente, Adèle Métropolitain, dans la catégorie Entrepreneur; Jean-François Houle, directeur, administration et finances, Quartier international de Montréal, dans la catégorie Jeune leader (40 ans et moins) et Hui Sui, chef, Division de la gestion générale et de l'appui aux programmes, Organisation des Nations

Unies pour le développement industriel, dans la catégorie Coup de cœur du jury.

Le Réseau ESG UQAM a aussi rendu hommage au professeur Brian Hobbs, titulaire de la Chaire de gestion de projet, en raison de sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de l'École dans le domaine de la gestion de projet.

Le gala s'est déroulé à la Salle Le Parquet du Centre CDP Capital, sous la présidence d'honneur de la diplômée Micheline Martin, présidente de RBC Banque Royale pour le Québec, et en présence du président du jury, Jean-Paul Gagné, éditeur émérite du journal *Les Affaires*, du président du Réseau ESG UQAM, Claudio Gardonio, du recteur de l'UQAM, Claude Corbo, et de la doyenne de l'ESG UQAM, Ginette Legault. ■

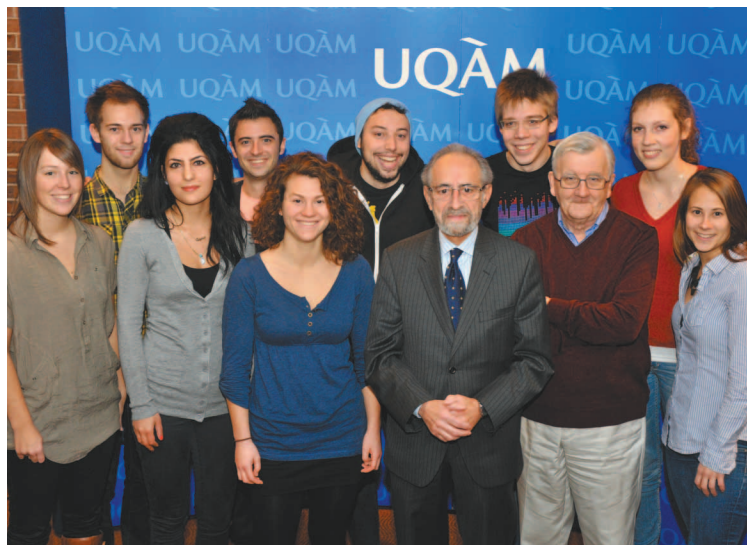
▼ suite de la P09 | Spécialiste de l'Amérique latine

«On connaît depuis longtemps l'influence que le catholicisme exerce sur les populations latino-américaines, rappelle-t-elle. La ferveur religieuse demeure grande, mais elle ne se traduit pas par une présence importante sur la scène politique institutionnelle, même si

on assiste à une montée du pentecôtisme et même si des adeptes de cette religion ont réussi à se faire élire comme députés au Brésil. Heureusement, le fondamentalisme religieux ne constitue pas actuellement une menace politique en Amérique latine.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

FÊTES DE RECONNAISSANCE



Le recteur, Claude Corbo, et le doyen de la Faculté de communication, Enrico Carontini; en compagnie d'étudiants lauréats. | Photo: Denis Bernier

L'UQAM a souligné au cours des dernières semaines la réussite et l'excellence de ses étudiants et de membres de son corps professoral, lauréats de prix et distinctions en 2010. Presque 300 étudiants et étudiants-athlètes ont obtenu des prix au cours de la dernière année, de même qu'une soixantaine de professeurs et chargés de cours. Tous ces succès ont été célébrés en présence de membres de la direction de l'UQAM, des doyens, vice-doyens et directeurs de départements lors de deux cérémonies distinctes, les 18 et 25 novembre derniers. ■

NOUVEAU!

PLUS PROPRE!

ÉVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT

maintenant offert en ligne

Du 23 novembre au 12 décembre!*

Plus efficace!

www.evaluation.uqam.ca

UQAM

* Un impact incroyable sur vos études. ** Offre disponible pour un temps limité.

LAURÉATES DES PRIX LITTÉRAIRES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL



Les diplômées **Élise Turcotte** (B.A. études littéraires, 1981; M. A. études littéraires, 1985) et **Sophie Voillot** (certificat en français écrit, 1991) figurent parmi les lauréats des prix littéraires du Gouverneur général 2010. Poète, romancière et nouvelliste, Élise Turcotte a remporté un prix dans la catégorie Littérature jeunesse pour le texte de l'album intitulé *Rose : derrière le rideau de la*

folie, publié aux éditions de La courte échelle. Sophie Voillot a obtenu pour sa part un prix dans la catégorie Traduction pour *Le Cafard* (éditions Alto), traduction en français du roman *Cockroach* de Rawi Hage. Enseignante en littérature au Cégep du Vieux-Montréal depuis 1986, Élise Turcotte a publié de nombreux recueils de poésie et de nouvelles, de même que des romans. En 2003, elle remportait un premier prix du Gouverneur général pour son roman *La maison étrangère*. Outre la traduction littéraire, Sophie Voillot fait aussi de la traduction dans divers domaines comme ceux de la terminologie, de l'aide en ligne, des manuels d'utilisateurs et des télécommunications.



BOURSE RHODES

Léticia Villeneuve, finissante au baccalauréat en relations internationales et droit international (BRIDI), a reçu une bourse de la Fondation Cecil-Rhodes, d'une valeur d'au moins 100 000 \$ (pour deux ans), afin de poursuivre des études de deuxième cycle à l'Université d'Oxford, en Angleterre. Outre l'excellence universitaire, la détermination et des qualités de meneur sont des conditions préalables à l'obtention de cette

prestigieuse bourse. Léticia Villeneuve, qui s'exprime couramment en français, anglais, espagnol et mandarin, revient tout juste d'un stage de six mois à l'Exposition universelle de Shanghai, où elle travaillait au pavillon de la Ville de Montréal. Elle a également remporté le prix Outstanding Delegate in Committee au sein de l'équipe 2009-2010 de la délégation de la Faculté de science politique et de droit, dans le cadre de la simulation des Nations-Unis (NMUN), qui a eu lieu en mars dernier à New York.

LE PROGRAMME ÉCO-QUARTIER

Une étude dirigée par **Lucie Sauvé**, professeure au Département d'éducation et pédagogie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement (ERE-UQAM), démontre la pertinence du programme Éco-quartier pour l'amélioration de la qualité de vie à Montréal. L'étude, dirigée par Lucie Sauvé et commandée par le Regroupement des Éco-quartiers (REQ), révèle que le programme contribue à l'amélioration de la qualité de vie de ses résidents, favorise le développement d'un sentiment d'appartenance au milieu et suscite un désir d'engagement et le développement d'une écocitoyenneté. «Les artisans du programme réalisent des projets mobilisateurs qui créent des liens indispensables entre les populations et leur environnement quotidien, celui de leur quartier», souligne la professeure, qui a présenté, le 18 novembre dernier, les grandes lignes de cette étude dans le cadre d'une soirée soulignant le 15e anniversaire des Éco-quartiers.



NOMINATION

La ministre déléguée à l'enseignement supérieur et à la recherche du gouvernement français a nommé le professeur **Marc Lucotte**, de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE) et du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère, membre du Conseil scientifique du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), en qualité de personnalité scientifique étrangère. Comptant plus de 11 600 chercheurs, le CNRS est le principal organisme public de recherche à caractère pluridisciplinaire en France. Réputé pour son expertise en sciences de l'environnement et pour son approche interdisciplinaire, Marc Lucotte obtient ainsi un second mandat de quatre ans (2010-2014) à titre de membre du CNRS. Chercheur au Centre de recherche en géochimie et géodynamique (GÉOTOP), Marc Lucotte est l'un des principaux artisans de l'approche écosystémique, maintenant préconisée dans plusieurs pays pour aborder des problématiques environnementales complexes.

EXPOSITION À SAINT-ÉTIENNE



Isabelle Campeau, finissante en design et stylisme de mode à l'École supérieure de mode de Montréal, et **Maxime Harvey**, finissant au baccalauréat en design graphique, présentent le projet *Diploma : Le Salon*, dans le cadre de la Biennale internationale du design de Saint-Étienne, qui se poursuit jusqu'au 5 décembre prochain. Créé en 2008, le projet Diploma est une

série de réflexions sur la fonctionnalité multiple du vêtement et du mobilier, ainsi que sur leur lien avec l'environnement immédiat. L'installation-vidéo présente un appartement où les pièces du mobilier et les vêtements se transforment au gré des humeurs des locataires : un rideau devient une jolie veste pour femme, le collet d'un gilet se gonfle comme un ballon pour faire un confortable oreiller. Assistante de recherche-crédation de Ying Gao, professeure à l'École supérieure de mode de Montréal et à l'École de design, Isabelle Campeau a notamment effectué un stage l'été dernier auprès du designer de mode Jan Taminiau, à Amsterdam. Récipiendaire de nombreux prix, Maxime Harvey poursuit, quant à lui, des études de deuxième cycle à la Yale University School of Art.

COLLABORATION À UNE REVUE PRESTIGIEUSE

Denis Réale, professeur au Département des sciences biologiques et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en écologie comportementale, a collaboré à la plus récente édition de la prestigieuse revue scientifique *Philosophical Transaction*, volet sciences biologiques, de la Royal Society of London. Le professeur Réale est l'un des coéditeurs et rédacteurs de ce numéro, dont le thème porte sur les récents développements de la recherche en écologie et en évolution de la personnalité animale et humaine. Plus d'une quarantaine de spécialistes dans ce domaine ont également collaboré à ce numéro. Fondée en 1665, *Philosophical Transaction* est la plus ancienne revue scientifique au monde. Elle a notamment publié les recherches de Charles Darwin et d'Isaac Newton. La page couverture de la dernière édition de la revue est une copie de l'affiche annonçant une conférence portant sur le même thème, qui s'est tenue l'hiver dernier au Cœur des sciences.

PATRIOTE DE L'ANNÉE

Gilles Laporte, chargé de cours au Département d'histoire, a été nommé Patriote de l'année, le 12 novembre dernier. L'historien a reçu sa médaille des mains du président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Mario Beaulieu. Professeur d'histoire au Cégep du Vieux-Montréal depuis 1989, Gilles Laporte (B.A. histoire, 1986; M.A. histoire, 1988) est membre fondateur de la Coalition pour l'histoire, qui regroupe des enseignants, des parents et des chercheurs qui militent pour renforcer l'enseignement de l'histoire au Québec. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal décerne, en mémoire du mouvement patriote des années 1830, le titre de Patriote de l'année à une personne qui s'est distinguée dans la défense des intérêts du Québec et les luttes démocratiques des peuples.

PRIX LOUIS-COMTOIS

La sculptrice **Valérie Blass** (B.A. arts plastiques, 1999; M.A. arts visuels et médiatiques, 2006), représentée par la galerie Parisian Laundry, a remporté le prix Louis-Comtois de la Ville de Montréal qui rend hommage au talent d'artistes professionnels en mi-carrière. Le prix est accompagné d'une bourse de 7 500 \$ et d'une somme de 2 500 \$ pour l'organisation d'une exposition solo. L'artiste, reconnue pour ses travaux réalisés avec des objets usuels du quotidien, utilise des techniques de moulage, de modelage et d'assemblage. Ses œuvres ont été présentées entre autres aux Galerie Circa et Dare-Dare, au Musée d'art contemporain canadien de Toronto et dans le cadre de l'exposition *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*, à la Triennale québécoise de 2008 du Musée d'art contemporain de Montréal.

LE SAC RÉCOMPENSÉ

Le Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes, appuyé par le **Service aux collectivités** (SAC) de l'UQAM, a remporté le prix Plan Sponsor de l'année, lors de la quatrième édition du gala annuel Benefits Canada Awards. *Benefits Canada* et la revue *Avantages*, son pendant québécois, constituent la référence canadienne dans le milieu de la gestion des caisses de retraite et des avantages sociaux. Le Service aux collectivités de l'UQAM a accompagné, de 2004 à 2008, le Centre de formation populaire et le groupe Relais-Femmes dans la mise sur pied du Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes. Lancé officiellement à l'automne 2008, ce régime a pour objectif de permettre aux travailleuses et travailleurs de vivre leur retraite dans la dignité et d'assurer la pérennité de l'action des groupes communautaires et de femmes.

UNE SALLE EN L'HONNEUR DE GEORGES ANGLADE



Le Département de géographie a dorénavant une salle qui porte le nom du professeur retraité **Georges Anglade**, décédé tragiquement lors du tremblement de terre survenu en Haïti, le 12 janvier dernier. L'UQAM souhaite ainsi lui rendre hommage et souligner le parcours exceptionnel de cet homme politique et écrivain bien connu. Professeur de géo-

graphie sociale jusqu'à sa retraite, en 2002, Georges Anglade a immigré au Québec en 1969 et a contribué à la mise sur pied de l'UQAM et du Département de géographie. Il a tour à tour occupé les fonctions de directeur du Département et du programme de maîtrise en géographie. Georges Anglade a soutenu activement les revendications démocratiques en Haïti, en fondant notamment le Mouvement haïtien de solidarité et en étant conseiller spécial auprès du président Aristide et du gouvernement Préval. Il a écrit de nombreux livres et articles dans lesquels son pays d'origine a toujours occupé une place majeure.

PRIX EN GESTION DE PROJET

L'équipe de l'École des sciences de la gestion (ESG) composée d'**Ariane Quirion-Lamoureux**, de **Caroline Lafrance**, de **Philippe Patry** et d'**Alexandra Rivard-Fradette**, finissants à la maîtrise en gestion de projet, a remporté le premier prix dans le cadre de la première édition du Concours KGP. Ce concours interuniversitaire en gestion de projet est organisé conjointement par l'Association des étudiants de maîtrise en gestion de projet (AÉMG) et le Project Management Institute (PMI-Montréal). L'événement d'une journée permet aux participants de se familiariser avec les rouages de la gestion de projet, grâce à des simulations et des cas fictifs, et d'acquérir une expérience concrète dans le domaine. Près de 96 étudiants provenant de plusieurs universités québécoises ont participé à cette première édition.

LE CENTRE PIERRE-PÉLADEAU S'ILLUMINE

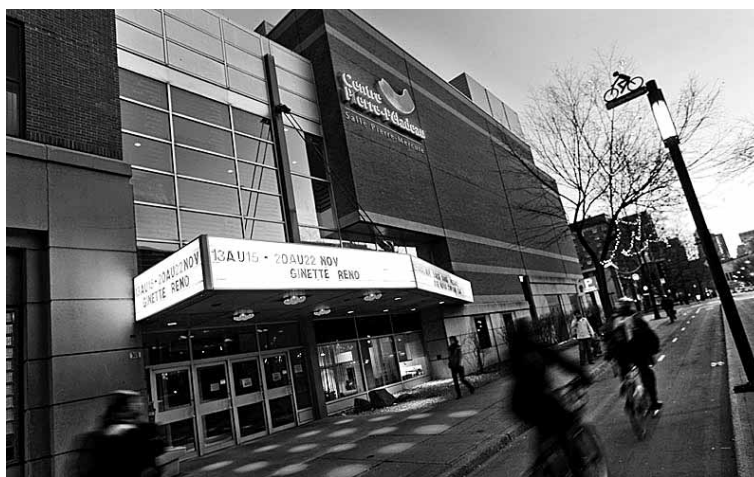


Photo: Martine Doyon - Partenariat du Quartier des spectacles

Le **Centre Pierre-Péladeau** de l'UQAM a récemment reçu la distinctive signature lumineuse faite d'une double ligne de points rouges du Quartier des spectacles. Le Centre rejoint ainsi le parcours lumineux qui permet aux passants de repérer les nombreux lieux de diffusion culturelle du Quartier. «Le Centre Pierre-Péladeau se démarque par la très grande variété de spectacles qui y sont présentés. Nous sommes très fiers de faire partie du projet du Quartier des spectacles, lequel est observé avec intérêt par la communauté culturelle internationale», a déclaré Guy Vanasse, directeur du Centre Pierre-Péladeau.

D'AUTRES HONNEURS POUR LE FILM INCENDIES

Après avoir récolté des honneurs à Namur, Venise, Toronto, Vancouver et Halifax, le film *Incendies* du diplômé Denis Villeneuve (B.A. communication, 1992) a été couronné de trois prix à la Semaine du cinéma international de Valladolid, en Espagne : Prix du public, Prix du meilleur scénario et Prix du jury des jeunes. De plus, la comédienne Lubna Azabal a remporté le prix de la meilleure actrice au Festival du film d'Abu Dhabi. *Incendies* a remporté jusqu'à maintenant un total de 11 prix.

PRIX LA RELÈVE DE L'APSQ

Sébastien Côté, **François Perron** et **Mathieu Landry**, étudiants au baccalauréat en enseignement secondaire (concentration science et technologie), ont raflé le premier prix du concours *La Relève*, organisé par l'Association pour l'enseignement de la science et de la technologie au Québec (APSQ). Les trois étudiants ont mis au point une situation d'apprentissage par problèmes destinée aux élèves du secondaire. Intitulé *Les carburants*, l'exercice porte sur les enjeux environnementaux et éthiques de l'utilisation des différents carburants. Leur projet fera l'objet d'un article dans *Spectre*, la revue de l'APSQ. C'est la sixième fois que l'UQAM remporte le prix.

D L M M J V S

29 NOVEMBRE

CENTRE D'ÉCOUTE ET DE RÉFÉRENCE

Semaine de la gestion du stress, jusqu'au 2 décembre, de 9h à 17h. Pavillon Judith-Jasmin, salle DS-3255.

Renseignements :

Véronique Frenette
514 987-8509

centre_ecoute@uqam.ca
www.ecoute.uqam.ca

D L M M J V S

30 NOVEMBRE

CERB (CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL, UQAM)

Les midis Brésil «brunché»: «São Paulo : enjeux du logement dans une mégapole multiforme et inégalitaire», de 12h30 à 14h.

Conférencière: Helena Menna Barreto Silva, Ph.D en urbanisme, Université de São Paulo; chercheuse associée, Labhab/USP. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements :

Mathieu Labrie
514 987-3000, poste 8207
brasil@uqam.ca
www.unites.uqam.ca/bresil

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)

Conférence : «Ce que la presse masculine dit aux hommes», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Lori Saint-Martin, professeure au Département d'études littéraires. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-4935.

Renseignements :

Céline O'Dowd
514 987-3000, poste 6587
iref@uqam.ca
www.iref.uqam.ca

NT2, LABORATOIRE DE RECHERCHES SUR LES ŒUVRES HYPERMÉDIATIVES
Midi rencontre du Labo NT2 : «Présence hypermédiatique d'un personnage posthumain. Stylistique du processus», de 12h30 à 13h30.

Conférencière: Karoline Georges, artiste et auteure. Pavillon Maisonneuve, salle B-2300.

Renseignements :

Isabelle Caron
514 987-3000, poste 1931
caron.isabelle@uqam.ca
nt2.uqam.ca

GRIP-UQAM

Conférence : «Changements climatiques, terres et souveraineté alimentaire», de 18h30 à 21h.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-M450.

Renseignements :

Jocelyn Darou
514 987-3000, poste 4077
grip@uqam.ca
gripuqam.org

D L M M J V S

1^{er} DÉCEMBRE

ESG UQAM (ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION)

Webinaire : «Consommation, plaisirs et méfaits», de 12h à 12h45.

Conférencier : Benoit Duguay, professeur au Département d'études urbaines et touristiques.

Renseignements :

Nathalie Jutras
514 987-3010
jutras.nathalie@uqam.ca
www.jecomprends.ca

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Conférence : «L'analyse psychométrique des examens et questionnaires à partir des modélisations issues de la théorie de la réponse à l'item», de 12h30 à 13h45.

Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-1010 (Didacthèque).

Renseignements :

Guylaine St-Pierre
st-pierre.guylaine@uqam.ca
www.fse.uqam.ca

D L M M J V S

2 DÉCEMBRE

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Spectacle : «Atteinte à sa vie», du 2 au 4 et du 7 au 11 décembre, à 20h, et le 10 décembre, à 14h.

Une production dirigée réalisée par des étudiants des profils Études théâtrales, Scénographie et Jeu. Texte : Martin Crimp. Mise en scène : Christian Lapointe. Pavillon Judith-Jasmin, salle Studio d'essai Claude-Gauvreau (J-2020).

Renseignements :

Amélie Bourque-Gagnon, directrice de production
theatre@uqam.ca

D L M M J V S

3 DÉCEMBRE

GALERIE DE L'UQAM

Exposition : «Paramètres 2010», jusqu'au 11 décembre, de 12h à 18h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120.

Renseignements : Julie Belisle

belisle.julie@uqam.ca
www.galerie.uqam.ca

GRICIS (GROUPE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE SUR LA COMMUNICATION, L'INFORMATION ET LA SOCIÉTÉ)

Séminaire Pensée critique et communication : «La critique entre approche et théorie. Quelques réflexions», de 13h30 à 15h.

Animateur : Oumar Kane, professeur, Département de communication sociale et publique. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements : Éric George
514 987-3000, poste 8597

george.eric@uqam.ca
gricis.uqam.ca

Séminaire Pensée critique et communication : «Pensée critique, idéologies et constructions théoriques», de 15h à 16h30.

Michel Sénécal, professeur, Télé-Université. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.

Renseignements : Éric George

514 987-3000, poste 8597
george.eric@uqam.ca
gricis.uqam.ca/

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'ART

Rencontre autour de Jean-Baptiste Lagacé : «Par la parole, la plume et le pinceau. Les entreprises culturelles de Jean-Baptiste Lagacé, fondateur de l'histoire de l'art au Canada», de 9h à 13h.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.

Renseignements : Olga Hazan
hazan-figuration@uqam.ca

LICUQAM

Match d'improvisation de la LicUQAM au profit de la Campagne Centraide UQAM 2010, à 20h.

Pavillon Hubert-Aquin, salle Grimoire.
www.licuqam.ca

D L M M J V S

4 DÉCEMBRE

DÉPARTEMENT DE MANAGEMENT ET TECHNOLOGIE

Tournoi de Soccer Mira, de 9h30 à 16h30.

Centre sportif de l'UQAM.

Renseignements :

M. Claude Descoste
decoste.claude@uqam.ca
www.claude.descoste.name

30 NOVEMBRE CŒUR DES SCIENCES

ÉcoCiné : documentaire *La Reine malade*, à 18h.



Qualifié d'hécatombe, le déclin des colonies d'abeilles touche plusieurs régions de la planète, dont le Québec. *La Reine malade* suit le combat d'Anicet Desrochers, un apiculteur des Hautes-Laurentides qui conjugue connais-

sances ancestrales et techniques génétiques pour sauver ses reines victimes de l'industrialisation des terroirs. Un documentaire percutant qui nous oblige à réfléchir, au-delà des causes de cette hécatombe, à ses graves répercussions sur la production alimentaire.

Réalisé par Pascal Sanchez, *La Reine malade* a remporté le Prix ÉcoCaméra 2010 des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM).

La projection sera suivie d'un échange avec le réalisateur, ainsi que Madeleine Chagnon, professeure associée au Département des sciences biologiques de l'UQAM, entomologiste et chercheuse en apiculture.

Adultes : 5\$, étudiants et aînés : 2\$.

Réservations : www.coeurdessciences.uqam.ca

Cœur des sciences
Amphithéâtre (SH-2800)

Renseignements : Catherine Jolin (514) 987-3678
jolin.catherine@uqam.ca

D L M M J V S

7 DÉCEMBRE

BANQ ET UQAM

Série La Révolution tranquille - 50 ans d'héritages : «La Révolution tranquille : un héritage épuisé ou renouvelable?», de 19h30 à 21h.

Auditorium de la Grande Bibliothèque.

D L M M J V S

8 DÉCEMBRE

GEIRSO (GROUPE D'ÉTUDE SUR L'INTERDISCIPLINARITÉ ET LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES)

Débat : «Comment le génome influencera-t-il notre avenir médical? La médecine personnalisée versus la médecine populationnelle : aspects sociétaux, économiques et psychologiques», de 9h à 11h.

Participants : Dr Pavel Hamet, professeur de médecine, CHUM-Technopôle Angus; Hervé Fischer, professeur associé, artiste et philosophe, HexagramCIAM, UQAM.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-2625.

Renseignements :

Louise Rolland

514 987-0379

rolland.louise@uqam.ca

D L M M J V S

9 DÉCEMBRE

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Spectacle : «Nous, les héros», du 9 au 11 et du 14 au 18 décembre, à 20h, et le vendredi 17 décembre, à 14h

Une production dirigée réalisée par des étudiants des profils Études théâtrales, Scénographie et Jeu.

Texte : Jean-Luc Lagarce. Mise en scène : Olivier Coyette.

Pavillon Judith-Jasmin, Studio-théâtre Alfred-Laliberté (J-M500).

Renseignements :

Guillaume Duval, dramaturge

theatre@uqam.ca

IEIM (INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL)

Conférence : «Montréal, ville onusienne de l'aviation civile internationale», de 18h30 à 20h30.

Maison de l'OACI, 999, rue Université, Montréal, salle #3.

Renseignements :

Michèle Bertrand

514 987-3000, poste 7621

acnu@uqam.ca/ieim@uqam.ca

www.ieim.uqam.ca

FORMULAIRE WEB

www.evenements.uqam.ca

10 jours avant la parution du journal.

PRIX D'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT DE L'UQAM

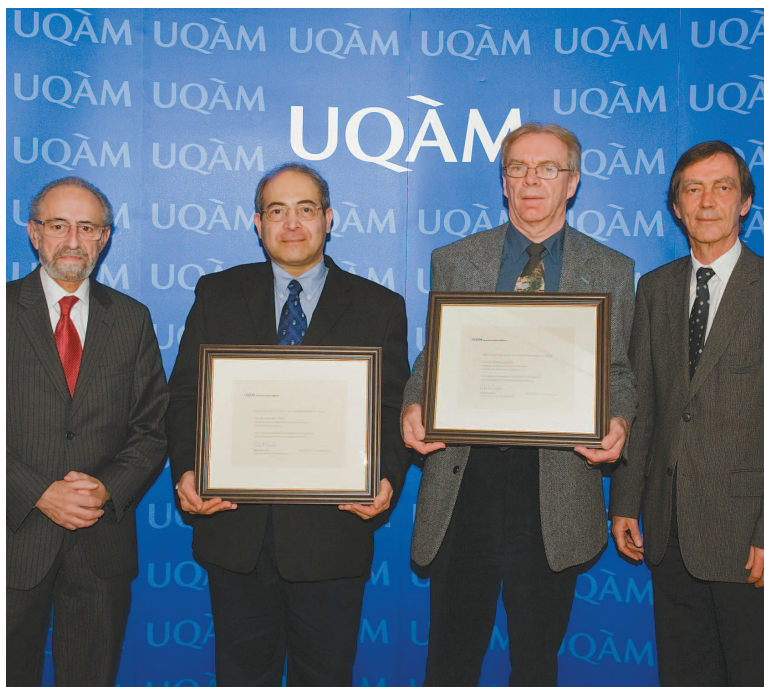
Serge Robert, professeur au Département de philosophie, et Michel Adès, chargé de cours au Département de mathématiques, sont les lauréats des Prix d'excellence en enseignement de l'UQAM 2010. Ces prix leur ont été décernés par le recteur Claude Corbo dans le cadre de la Fête de reconnaissance des lauréats de prix et distinctions, qui a eu lieu le 25 novembre à la Salle des Boiseries de l'UQAM.

Créés en 2007, ces prix d'excellence sont une façon concrète de souligner l'importance de l'enseignement à l'UQAM en reconnaissant l'apport exceptionnel à l'enseignement universitaire d'un professeur et d'un chargé de cours. Les prix sont accompagnés d'une subvention de 3 000 \$ dédiée aux activités d'enseignement.

SERGE ROBERT

Titulaire d'un doctorat en philosophie de l'Université de Montréal, Serge Robert est professeur au Département de philosophie de l'UQAM depuis 1977. Enseignant la logique, l'épistémologie, la philosophie des sciences et les sciences cognitives, il est reconnu par ses pairs et par ses étudiants comme un pédagogue extraordinaire.

Fervent défenseur de l'interdisciplinarité, le professeur Robert a enseigné, entre autres, dans les programmes de philosophie, géo-



Le recteur, Claude Corbo, Michel Adès, Serge Robert et le vice-recteur à la Vie académique, Robert Proulx. | Photo: Nathalie St-Pierre

graphie, sciences de l'environnement et sciences cognitives. Fréquemment invité par des universités à l'étranger (notamment en France, au Costa Rica, en Uruguay, au Mexique et aux États-Unis), il s'est fait un devoir d'encourager l'ouverture aux réalités internationales, notamment en élaborant des ententes de doctorat en cotutelle avec des établissements européens et latino-américains.

Aux cycles supérieurs, le professeur Robert a encadré plus d'une cinquantaine de mémoires et de thèses, offrant à ses étudiants

de multiples occasions de faire leurs armes comme assistants de recherche et conférenciers.

Ses contributions ne se limitent pas à la sphère universitaire. Ainsi, il a fait de la formation sur mesure avec des médecins, des juges et des ingénieurs. Il a également donné moult conférences dans les cégeps et écoles secondaires, sans compter sa participation aux programmes de philosophie pour enfants.

Serge Robert fut lauréat en 2008-2009 du Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des sciences humaines.

MICHEL ADÈS

Chargé de cours au Département de mathématiques de l'UQAM depuis 1980, Michel Adès est détenteur d'une maîtrise en mathématiques appliquées (obtenue avec une mention d'excellence), réalisée à l'UQAM sous la direction de Jean-Pierre Dion et du professeur émérite Gilbert Labelle.

Il est titulaire d'un doctorat en mathématiques appliquées de l'Université McGill (également obtenu avec une mention d'excellence), qu'il a complété au département de génie électrique et génie informatique sous la direction de Peter Caines, une sommité mondiale dans le domaine du contrôle et des systèmes stochastiques, et de Roland Malhamé, professeur titulaire à l'École Polytechnique de Montréal et directeur du Groupe d'études et de recherche en analyse des décisions (GERAD).

Au cours de sa carrière à l'UQAM, il a donné une quinzaine de cours différents, dont le cours de calcul stochastique appliqué offert à la maîtrise en finance appliquée. Il a également été codirecteur de recherche pour quelques mémoires de maîtrise et fut lauréat du Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des Sciences en 2008. Il est aujourd'hui professeur associé au Département de mathématiques. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

MUSÉOLOGIE, UNE SCIENCE EN CONSTRUCTION

LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET LA DIDACTIQUE CONTRIBUENT À LA CONSTRUCTION DE LA MUSÉOLOGIE COMME CHAMP D'ÉTUDE INTERDISCIPLINAIRE DISTINCT.



Photo: Mission Gaia, Centre des sciences de Montréal

Claude **Gauvreau**

La muséologie est une jeune discipline, dont le statut dans le monde universitaire fait l'objet de débats. S'agit-il d'une nouvelle science ? Quelle contribution apporte-t-elle à la connaissance des fonctions dévolues aux musées (recherche, conservation, exposition, éducation), lesquelles sont en constante évolution ?

«Quiconque s'intéresse à la conception et à la production des expositions, ou encore à leur réception par différents publics, est confronté aux questions de la définition et du rôle de la muséologie», observe la professeure Anik Meunier, du Département d'éducation et pédagogie, qui dirige le Groupe de recherche sur l'éducation et les musées.

Aucune définition, toutefois, ne fait consensus parmi les chercheurs. Certains considèrent la muséologie comme une science autonome, tandis que d'autres la perçoivent comme une application de différents savoirs qui utilisent les musées comme terrain d'étude.

UN FLOU CONCEPTUEL

Selon Anik Meunier, les sciences humaines et sociales (histoire, sociologie, anthropologie), les sciences de l'éducation et la didactique contribuent à la construction de la muséologie comme champ d'étude interdisciplinaire distinct. «Il ne s'agit pas tant de produire un savoir sur le musée que d'approfondir la connaissance du processus muséal, dit-elle. La muséologie doit aborder le musée à la fois comme un

phénomène social, une institution culturelle, un dispositif de communication et un lieu d'éducation non formelle.»

L'éducation, par exemple, s'est affirmée au fil des ans comme une fonction centrale des musées et est devenue un objet d'étude qui intéresse tant les chercheurs en muséologie que ceux en sciences de l'éducation.

«Les connaissances produites sur et autour du musée servent le développement de la muséologie en tant que science, souligne la professeure. Le flou conceptuel la concernant sera dissipé grâce aux efforts conjoints des chercheurs universitaires et des praticiens du milieu, des acteurs clés qui ont vécu trop souvent dans des univers parallèles.» Ces acteurs étaient d'ailleurs réunis lors du colloque *L'avenir de la muséologie*, organisé par Anik Meunier dans le cadre du dernier congrès de l'Association francophone pour le savoir (Acfas).

NOUVELLES MUSÉOLOGIES

Qu'ils se consacrent aux arts, aux sciences ou aux phénomènes socio-culturels, les musées accordent une importance grandissante à leurs publics. «Depuis l'apparition en Europe du courant des *nouvelles muséologies*, au tournant des

années 70, les musées sont beaucoup plus préoccupés par la façon dont les visiteurs s'approprient les contenus des expositions», rappelle la chercheuse. D'où les efforts déployés en matière de vulgarisation et le développement de stratégies de communication. «Les concepteurs des expos prennent en compte les différents modes d'apprentissage des individus – cognitif, affectif, sensori-moteur – et diversifient les approches. Dans un musée de sciences, le visiteur sera incité à manipuler des objets, alors qu'un musée d'art fera davantage appel à ses aptitudes affectives.»

En concurrence avec d'autres entreprises et événements culturels – le visiteur de musées est aussi un amateur de concerts ou de spectacles de danse –, les musées sont financés par des fonds publics et doivent rendre compte de leur taux de fréquentation. «Ils doivent attirer des visiteurs, susciter leur curiosité, créer une sorte d'émerveillement et provoquer des émotions, note Anik Meunier. Dans l'exposition sur Miles Davis, présentée récemment par le Musée des beaux-arts de Montréal, on a créé des espaces particuliers pour permettre au public de vivre une expérience sensorielle en écoutant des pièces du jazzman.»

L'intérêt pour le public se manifeste également à travers la mission d'éducation des musées. Depuis le premier service éducatif créé par le Musée des beaux-arts de Montréal en 1961, divers programmes et outils pédagogiques, comme les audio-guides, ont été élaborés, notamment ceux destinés aux visites scolaires.

La pratique muséale au Québec a souvent été perçue comme avant-gardiste en raison de ses formules de présentation originales et novatrices. «Aujourd'hui, certains prétendent que le Québec a un peu perdu sa longueur d'avance, observe la muséologue. Dans un univers de plus en plus concurrentiel et marqué par les innovations techniques, le moment est peut-être venu de renouveler les approches.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●



«LA MUSÉOLOGIE DOIT ABORDER LE MUSÉE À LA FOIS COMME UN PHÉNOMÈNE SOCIAL, UNE INSTITUTION CULTURELLE, UN DISPOSITIF DE COMMUNICATION ET UN LIEU D'ÉDUCATION NON FORMELLE.»

— Anik Meunier, professeure au Département d'éducation et pédagogie